

LA BATAILLE NAVALE SERAIT ENGAGEE

Une dépêche de Batavia à un journal Hollandais annonce cette importante nouvelle.

(Dépêche transmise à "La Presse" par La Presse Associée)

Amsterdam, Hollande, 12.—D'après une dépêche adressée de Batavia, Ile de Java, au journal "Handelsblad", un combat a lieu actuellement près des îles Anambos, à l'est de la péninsule malaisienne. La dépêche ajoute que cinq vaisseaux de guerre hollandais sont près de la scène de la bataille. Les détails manquent.

BIEN DÉTERMINÉS

Saint-Petersbourg, 12. — L'esprit dont sont animés tous les officiers et les marins de Rojestvensky est digne de la plus grande admiration. Un officier du cuirassé "Kniaz Souvaroff" écrit: "Nous sommes déterminés à sacrifier nos vies pour la gloire de notre patrie. Nous combattrons tous dans la bataille plutôt que de reculer devant l'ennemi."

Saint-Petersbourg, 12. — 4.38 heures p.m. — L'Amirauté n'a aucune information au sujet d'une prétendue bataille navale au large des îles Anambos. Elle ne croit pas à la possibilité d'un engagement si tôt. On admet toutefois que les Japonais aient pu tenter une attaque avec leurs torpilleurs, sur quelque convoi, durant la nuit.

INEXPLICABLE

Londres, 12. — On n'a encore reçu aucune confirmation de la nouvelle, venue de Batavia, Java, qu'une bataille navale était commencée aux îles Anambos. Comme il n'y a aucune communication par câbles avec ces îles, il est difficile de concevoir comment Batavia aurait appris la nouvelle avant Singapour.

Une dépêche de ce dernier endroit confirme pratiquement les informations de la Presse Associée au sujet du passage de la flotte russe, le 8 avril.

L'agent des Lloyds dit que cette flotte se composait de 7 cuirassés, 2 croiseurs cuirassés, 7 croiseurs protégés, 3 croiseurs auxiliaires, 7 contre-torpilleurs, 17 steamers et navires-hôpitaux et 1 remorqueur.

TOUS EN SURETE

Londres, 12. — La Presse Associée est en mesure d'affirmer positivement que les cuirassés russes sont passés par Singapour, le 8 avril, de sorte que l'on sait maintenant où se trouvent tous les navires de Rojestvensky, sur le sort desquels on avait eu quelque inquiétude.

PLUS D'INQUIETUDE

New-York, 12. — Une dépêche de Saint-Petersbourg au "Times", dit qu'on est vivement satisfait, dans la capitale russe, d'une nouvelle annonçant que la flotte de Rojestvensky n'est pas divisée. On avait appris d'abord que les cuirassés étaient séparés du reste de l'escadre, et cette rumeur avait créé beaucoup d'anxiété.

On croit probable, à Saint-Petersbourg, que la flotte russe sera du charbon dans les eaux du territoire hollandais du nord de Sumatra, où elle attendra l'arrivée de la division de Negahat, attendu dans une dizaine de jours.

MYSTERIEUX MESSAGES

Saigon, Cochinchine française, 12. — Le croiseur français "Descartes" et 5 torpilleurs croisent au large du cap James, non loin d'ici. Les canonniers français "Achéron" et "Stryx" sont à la veille de quitter Saigon afin, dit-on, d'aller faire respecter la neutralité des eaux françaises.

Le "Descartes", qui est muni d'appareils de télégraphie sans fil, a reçu plusieurs dépêches dans un code étranger absolument incompréhensible pour ceux qui n'en possèdent pas le secret spécial.

De nombreux vaisseaux de guerre japonais croisent au large des côtes de Cochinchine, afin d'empêcher les Russes de faire du charbon.

OPINIONS PESSIMISTES

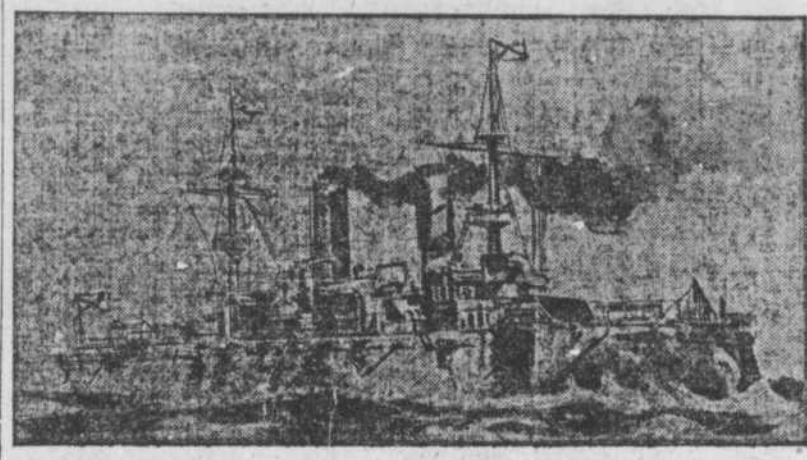
New-York, 12. — On mande de Londres au "World": Le contre-amiral Gayles, un distin-

gué stratège et expert naval, écrit dans le "Daily Telegraph": "Nous pourrions nous attendre à ce que durant toute la durée de son passage dans la mer de Chine, la flotte russe soit harcelée sans cesse par les contre-torpilleurs ennemis, dont le but sera de fatiguer et d'endommager l'un après l'autre."

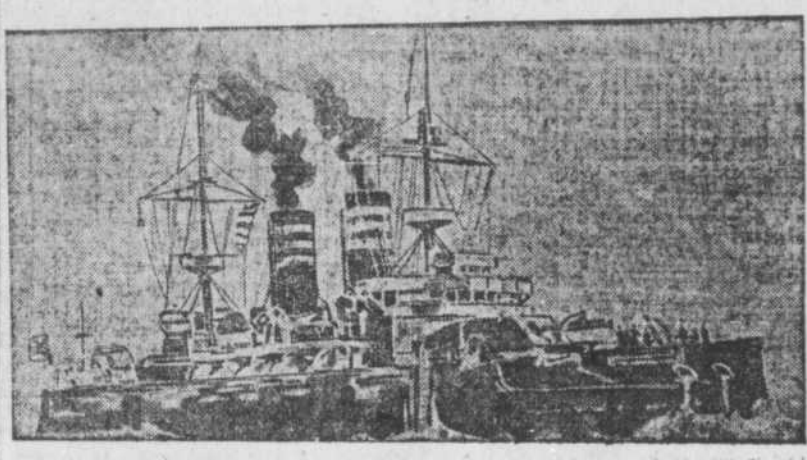
LES ILES ANAMBOS

Les dictionnaires géographiques nous indiquent brièvement que les Anambos sont un groupe de petites îles aux rochers abrupts et couronnées de bois, dans la mer de Chine, entre Bornéo et Malacca. Latitude: 2° 30'; longitude 106° 22'.

La population qui est malaise, mahométane, et de très mauvaise réputation, s'élève à 1,500 habitants environ. Ces îles sont sous la domination du rajah de Lingga, Siantan, la plus grande de ces îles, donne quelquefois son nom à tout le groupe.



Le cuirassé russe "Kniaz Souvaroff" battant pavillon de l'amiral Rojestvensky.



Le cuirassé japonais "Mikasa", vaisseau-amiral de Togo.

tre les vaisseaux de Rojestvensky. Alors quand viendra le moment de l'engagement général, la supériorité de l'amiral Togo sera encore plus écrasante qu'elle l'est à présent.

"Il est probable qu'il y aura peu de rencontres tant que les Russes seront dans le voisinage des eaux territoriales."

"Si la flotte de Rojestvensky ne passe pas par Saigon pour s'y réparer, il

A suivre sur la page 7

INVASION RUSSO-JUIVE A MONTREAL

Tout un assortiment d'immigrants Russes de tout calibre parqué dans un immeuble de la rue Craig.—Soldats, journalistes, artistes et barbiers. C'est la guerre qui pousse ces Slaves à émigrer.—Ce que dit leur agent.—Curieux spectacle.

Un courant d'émigration s'est établi parmi la race slave qui est en train de déverser des flots de Russes, de Polonais, de Bulgares, de Serbes, et de Roumains sur le nouveau continent.

La guerre russo-japonaise est la cause de cet exode.

Actuellement 3,500 Juifs-Russes sont à New-York et se proposent de venir s'établir au Canada.

Dernièrement, Montréal recevait un contingent de 500 immigrants. Nous les voyons aujourd'hui envahir par les rues St-Laurent et Craig, cherchant du travail.

Mais il faut se rendre au bureau central de leur petite colonie, rue



Moses Luterstein, soldat de l'armée régulière du sud de la Russie.

Craig, No 522, pour avoir une idée de leurs mœurs.

M. S. Freifeld, marchand de la rue Saint-Laurent, a loué cet immeuble de M. Alphonse Lecours, de la maison Amiot, Lecours et Larivière, pour servir à la fois de restaurant et de refuge aux émigrés.

Morris Tatarinsky, notaire juif des Etats-Unis, est

L'AGENT DE LA TROUPE.

C'est lui qui administre les affaires d'un chacun, débrouille les bagages, livre les lettres, et voit à ce que cha-



Groupe d'immigrants Slaves-Juifs, réfugiés rue Craig, No 522, après avoir déserté la Russie pour se soustraire à la guerre russo-japonaise.

cun puisse se procurer de l'ouvrage.

A l'heure des repas on peut y rencontrer plus de cent personnes, dont les physionomies sont toutes différentes les unes des autres. On dirait une assemblée composée de représentants de toutes les Russies. Tous les métiers y sont représentés: il y a des barbiers, des mécaniciens, des tailleurs, des négociants, des maçons, des charpentiers des ingénieurs civils, un artiste-peintre et même un ancien journaliste et des soldats en grand nombre.

En effet, des soldats il n'en manque pas; tous ou presque tous, disent l'avoir été, et ils ajoutent que leur temps de service étant passé, ils ne tiennent pas à aller faire face aux Japonais pour le simple plaisir de se faire tuer. C'est la raison qui les a déterminés à s'éloigner de la Russie pour venir au Canada.

Parmi eux on trouve

DES TYPES

qui évaluent immédiatement l'attention du visiteur; par exemple, l'artiste Aaron Lichinsky, autrefois de Varsovie, en Pologne; Isaac Rosumov, barbière, de Odessa, près de la Mer Noire; Moses Luterstein, caporal de l'armée régulière du sud. Ce dernier a servi pendant plusieurs années et serait bien encore en condition de servir s'il le voulait; mais il préfère travailler d'une autre manière.

On rencontre encore M. Sam. Rabinovitch, ancien collaborateur d'un journal à Odessa.

C'est le seul de la colonie qui parle un peu le français.

Sem Shernoushine est un autre gaillard de six pieds et demi, avec une corpulence proportionnée à cette hauteur. C'est le type du cosaque, sous le rapport physique.

Tous ces gens sont sans travail ou à peu près.

Ils sont tous mariés; mais leur famille est restée dans leur pays.

M. Tatarinsky leur agent, déclarait hier soir au représentant de "La Presse" que tous ces immigrants sont de la meilleure classe ouvrière, et qu'ils ne sauraient qu'être utiles au pays.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Québec, 12. — Les officiers d'immigration ont reçu instruction des autorités fédérales d'avoir à expulser, d'ici au 20 courant, les immigrants Juifs-Russes qui ont passé l'hiver dans les hangars des immigrants au bassin Louise. Plusieurs de ces immigrants iront travailler à la construction de l'embranchement de la Tuque.



Isaac Rosumov, barbière d'Odessa, près de la Mer Noire.

VERITABLE CLOAQUE; NEGLIGENCE CRIMINELLE

Des centaines de vies sont menacées par suite de la négligence des autorités — Les enfants en danger — Les déchets dans certains quartiers n'ont pas été enlevés depuis plus d'un mois — Encore des carcasses de charognes et des débris — Tolle général.

On a beaucoup parlé depuis quelques jours des dangers créés par la négligence des autorités civiles à faire faire d'une manière pratique le nettoyage des rues et des ruelles à l'arrivée du printemps.

"La Presse" en parlait encore hier et faisait un appel aux citoyens de Montréal en général.

La question n'est pourtant pas nouvelle. Voilà des années que l'on prêche et répète le même sermon et, en dépit des arguments avancés, en dépit des leçons pratiques données par l'augmentation énorme du taux de la mortalité — surtout chez les enfants — le même vieux système des laisser-faire se continue impunément et surtout implacablement.

Un des représentants de "La Presse" a visité, ce matin, l'avenue Desjardins, en plein cœur de la ville, à une demi-minute de marche de la rue Sainte-Catherine, sur la rue Saint-André, à cent pieds à peine de la maison bien connue de Dupuis Frères, et juste en arrière de la populaire maison de Valiquette.

Il y a, dans cette avenue Desjardins,

vingt-quatre logis

établis, face à face, en ligne parallèle — douze du côté nord et tout autant du côté sud. Une allée pontée sépare une douzaine de l'autre, et tout autour, en

arrière des hangars adjacents, une ruelle.

Il y a dans chaque logis une moyenne de quatre enfants; ce qui ferait exactement 96 en tout.

Ces maisons, si nous sommes bien informés, appartiennent à l'hon. M. Pérodeau, conseiller législatif, et sous-loués à terme par M. Langlois, agent d'immigrants.

Eh bien! depuis plus d'un mois la neige fond dans les ruelles, les employés civiques ne font plus la collection des déchets et il y a un peu partout des

amas de fange,

de fumier et d'immondices.

On avait l'habitude, durant l'hiver, d'y envoyer quelquefois deux fois par semaine, ramasser les déchets. On a perdu cette bonne habitude.

Le pavé ponté est encore couvert d'une couche de neige sale et les ruelles tout autour sont dans un état dégoûtant.

Il ne s'agit plus ici d'enlever de la neige, mais des déchets qui, par leur pestilence, peuvent

CAUSER LA MORT

de plusieurs enfants et qui causeront assurément des maladies de divers genres chez plus de cent citoyens ou enfants de citoyens de Montréal.

"C'est, de la part des autorités, une négligence criminelle, à cause des résultats fatals.

Nombre d'enfants sont malades. S'il en meurt, que répondra la cité de Montréal, s'il y a des poursuites.

Et il y en aura assurément.

Par toute la ville, c'est

UN TOLLE GENERAL

Et tout le monde répète: "Les rues

CITOYENS!

N'oubliez pas d'avertir "La Presse" soit par téléphone, soit par lettre, soit autrement si vous avez connaissance que le fumier et la fange s'accumulent à quelque endroit de la ville; si vous vous apercevez qu'il y a des carcasses de chiens, de chats ou de rats, ou des débris en composition, qui en multipliant les germes des maladies ou de mort, sont une menace constante pour vos enfants qui jouent non loin de là, pour vos femmes, enfin pour tous ceux qui vous sont chers.

"La Presse" aussitôt qu'elle en sera avisée s'efforcera de faire photographier ces carcasses et ces immondices, afin de dénoncer plus vigoureusement ceux qui négligent leur devoir d'une façon aussi coupable.

sont dégoûtantes!"

Cet avant-midi, un des reporters de "La Presse", accompagné d'un photographe, faisait une nouvelle excursion dans la partie ouest de la ville. Une heure à peine nous a suffi pour faire deux intéressantes découvertes.

Les contribuables de la rue Saint-Jacques, entre les rues de la Montagne et Versailles nous sauront gré de signaler leurs

NOMBREUX GRIEFS.

En effet, combien d'ouvriers des usines et manufactures de la rue Mont-

et des environs, combien d'hommes et de jeunes filles de bureaux, parmi ceux et celles qui demeurent dans ce quartier n'ont pas à protester contre une regrettable laque.

Entre la rue Versailles et de la Montagne, du côté gauche de la rue Saint-Jacques, il n'y a pas de trottoir. L'espace entre ces deux rues est occupé par les hangars de la "National and American Express Co." et par ceux du Grand-Tronc. De la gare bonaventure à la rue de la Montagne passe un magnifique trottoir, large de douze pieds et en état de propreté. Le soir surtout on voit le pauvre piéton s'engager d'un pied ferme sur ce côté de la rue. A peine a-t-il atteint la rue de la Montagne qu'il a à patauger dans la boue et cela jusqu'à la rue Versailles.

On dira peut-être: Mais s'il n'y a pas de trottoir à cet endroit, pourquoi ne passe-t-il pas sur le côté opposé. C'est là un argument qu'on peut facilement détruire en faisant remarquer que le marché Saint-Antoine fait vis-à-vis à ce passage boueux. riguez-vous, le marché Saint-Antoine, encombré de voitures de vendeurs, d'acheteurs et de curieux, et dites-moi si vous pouvez y passer sans vous armer de courage et de patience, et surtout de bonnes bottes.

M. Joseph Bonhomme, qui tient de gros ateliers de carrosserie au coin des rues Richmond et Saint-Jacques et qui est en même temps l'un des plus importants contribuables de l'endroit nous faisait part de ce matin de son

INDIGNATION.

"Il y a douze ans, dit-il, nous déboursions des milliers de dollars pour aider à l'expansion de cette partie

de la rue Saint-Jacques; voyez comment on nous récompense. Les plaintes sont générales mais c'est à peine si on se dédommagine que nous pouvons nous offrir."

Ruelle Saint-Michel, vis-à-vis la No 1884 rue Notre-Dame, nous avons remarqué

vingt-hadecks,

pesant de deux à cinq livres qui depuis plusieurs jours pourrissent au soleil.

Un citoyen du quartier Duvernay nous fait rapport qu'une charogne de chat et celle d'une poule, empestent le voisinage du No 30 de la rue Lasalle.

SAVON OU MICROBES

Il y a maintenant neuf jours que la charogne d'un chien, pesant environ trente livres, empestait l'air et menaçait d'empoisonner les passants, en face du

No 85 de la rue des Seigneurs. Depuis deux jours la bête morte a perdu son poil, et l'on se demande si la charogne va tomber par morceaux dans la rue avant que le département d'hygiène ordonne de l'enlever.

Devinette: La charogne de ce chien se transformera-t-elle en savon ou en microbes?

LA QUESTION DU MAROC

Londres, 12. — Le correspondant du "Times" à Tanger est informé que les conseillers du sultan du Maroc se proposent d'inviter la mission française à retourner de Fes à Tanger, où sera communiqué le refus officiel du sultan d'accepter les réformes proposées à la légation française. On croit, dit le correspondant, que l'Allemagne acceptera l'invitation du sultan d'envoyer une mission à Fes pour négocier une nouvelle traité commercial et discuter la question marocaine.



Ruelle Saint-Michel, amas de poubelle en putréfaction.

Mon journal
Je vous prie de vouloir
bien mettre dans vos colonnes
la demande de la commission de la
ville, de faire enlever un chien mort
qui se promène depuis 5 jours dans le
chemin qui traverse le milieu
du Parc Lafontaine de la rue Bonet à la
rue Lasalle, tout près d'un arbre.
Un citoyen

PLAQUE AUTOGRAFEE D'UN CITOYEN PAYANT SES TAXES

LA PRESSE

51 rue St Jacques, angle de la Cité à
Lambert, Montréal, Canada.

ABONNEMENTS
ÉDITION QUOTIDIENNE \$3.00 par an
ÉDITION QUOTIDIENNE \$2.00 pour 6 mois
ÉDITION QUOTIDIENNE \$1.00 pour 3 mois
ÉDITION QUOTIDIENNE \$0.50 pour 1 mois

LA PRESSE est imprimée et publiée au
51 rue St Jacques, angle de la Cité à
Lambert, Montréal, par la Compagnie de
Publication de LA PRESSE (Limited), 11
Godin, président et administrateur.

Tout correspondant doit être adressé
comme suit : LA PRESSE, 51 rue St
Jacques, Montréal, Canada.

CIRCULATION DE LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE	8 AVRIL
LUNDI	84,938
MARDI	84,935
MERCREDI	84,828
JEUDI	85,214
VENDREDI	84,791
SAMEDI	104,481
TOTAL	529,207
HEBDOMADAIRE	45,098

MOYENNE PAR JOUR DE
L'ÉDITION QUOTIDIENNE

88,201

DE LA PRISON AU LIT D'AGONIE

Un jeune homme convaincu de vol
reçoit la permission d'aller voir
mourir son père.

Hamilton, Ont., 12 — Une scène émo-
nante s'est passée hier, en cour de po-
lice, lorsque Claude Armstrong, de To-
ronto, convaincu de vol à la caisse, a
été appelé pour recevoir sa sentence.

Le père du prisonnier est mourant,
à Toronto.

— « Vous pouvez aller assister aux
derniers moments de votre père », lui dit
le magistrat, « mais vous n'en serez
pas moins puni pour votre crime. Re-
venez ici dans deux semaines. »

— « J'y serai, prêt à subir mon châti-
ment », répondit en sanglotant Arm-
strong.

Le jeune homme appartient à une
excellente famille et il en est à sa pre-
mière offense.

DEUX SUICIDES

Deux jeunes Canadiens s'ôtent la
vie.

Burlington, Vt., 12 — Louis Boire,
âgé de 23 ans et demeurant à Burling-
ton, s'est suicidé hier après-midi en
avalant du vert de Paris. Le mal-
heureux, qui vivait avec sa mère et était
malade depuis quelque temps.

Howard Arielle, âgé de 18 ans, de
New-Port, s'est ôté la vie en se pen-
dant dans l'écure de son père, hier.
Arielle était malade depuis deux mois;
le fait qu'il a coupé ses habits en lam-
beaux au moyen d'un couteau, avant de
mourir, démontre qu'il ne jouissait
pas de toutes ses facultés mentales.

DEUX SOUHAITS

Vivre cent ans et devenir premier
ministre.

Londres, 12 — Les personnes qui ont as-
sisté au banquet des partisans de la ré-
forme du tarif, avant-hier, rapportent que
M. Chamberlain, dans son discours, a ex-
primé deux souhaits : ceux de vivre cent ans
et de devenir premier ministre.

LES REINS

Quand ils sont faibles, torpides
ou stagnants, tout l'organisme
en souffre. Ne les négligez pas
à de temps-là, mais écoutez
l'avis du dos endolori, du visage
gonflé, du teint pâle et maladi-
f, du désordre urinaire et com-
mencez tout de suite un traite-
ment par la

Hood's Sarsaparilla
qui contient les substances cu-
ratives les meilleures et les plus
pures.

Pour témoignages de guérisons re-
marquables demandez le livre des
Reins, No. 8.

(117) C. I. HOOD CO. Lowell, Mass.

CATHOLIQUES
ET PROTESTANTS

ETROITESSSE DE VUE D'UN
JOURNALISTE.

Waterbury, Ct., 12 — Une conféren-
ce des membres de l'église méthodiste
à ce lieu hier en cette ville. En pré-
sistant son rapport sur l'œuvre de l'é-
glise, le Dr J. J. Buckley, de New-York,
rédacteur du « Christian Advocate », a
dit qu'une congrégation ne devrait ja-
mais refuser l'argent qui lui est offert
par une personnalité quelconque. Et le
docteur a ajouté qu'au long temps
qu'il restait président du bureau des
synodes, aucune infirmière catholique
n'avait été retenue comme telle dans un
hôpital protestant.

Cette déclaration a soulevé toute une
discussion.

Le Rév. Francis G. Howell, de Brook-
lyn, n'a pas partagé cette opinion : il
a trouvé beaucoup trop exclusivistes les
idées du Dr Buckley. « Si les catho-
liques emploient des infirmières protes-
tantes, a-t-il dit, pourquoi les protes-
tantes n'emploieraient-elles pas des in-
firmières catholiques ? »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

AUX CEDRES

IMPOSANTES FUNÉRAILLES DU
Dr J. N. ROBERGE.

Du correspondant régulier de LA PRESSE.
Les Cèdres, 12 — Lundi matin ont
eu lieu à l'église paroissiale de Saint-
Joseph des Cèdres les funérailles de
le docteur J. N. Roberge, dont « La
Presse » a déjà annoncé le décès.

Des huit heures du matin, une foule
nombreuse attendait en face de la lé-
gation, devant l'édifice, l'occasion de pou-
voir entrer faire une prière et jeter un
dernier regard sur les restes de celui qui
fut leur fidèle ami.

Le convoi funéraire quittait la deme-
ure du défunt à 9 h 45 heures pour se ren-
dre à l'église paroissiale et de là à la
cimetière. Les cortèges mar-
chaient, les uns des offrandes spirituelles,
les autres des fleurs, entre autres une
couronne de violettes, tribut filial de
ses enfants ; une couronne de fleurs
naturelles de la part de M. et Mme
Bruchési, d'Ottawa.

Parmi les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Les messages de sympathie
adressés à la famille, nous trouvons
celui de Sa Grandeur Monseigneur Bru-
chési, archevêque de Montréal ; du
Rév. Michel Roberge, C.S.V., de Joliet-
te ; du Rév. Père Ducharme, C.S.V., de
Rigaud ; du Rév. Gauthier, de Beau-
harnois ; du Rév. Bourbonnais, de
Saint-Martin ; du Rév. Milard, de Bel-
levue, de Valleyfield, etc.

Un Dollar Gratuitement à Tous
Ceux Qui Souffrent du Rhumatisme

Je ne demande aucun dépôt, aucun res-
ponsabilité, aucune garantie. Il n'y a pas à
payer, rien à promettre, rien à payer
maintenant, ni plus tard. Ceux qui souf-
frent de rhumatisme et qui sont convaincus
que mon remède peut avoir une bouteille
d'un dollar pour rien.

Je fais de moi-même cette offre libérale,
sachant bien que le remède contre le rhu-
matisme du Dr Shoop a toujours été le plus
grand succès, bien des années avant de
couvrir ce remède, j'étudiais la nature du
rhumatisme, car le rhumatisme n'est en
réalité qu'une sorte de

Poison Cristallisé !
Votre sang est toujours rempli de ce poi-
son — le poison que vous avez tous les
jours en vous, en mangeant, et en respi-
rant. Le sang est le pour supporter et ab-
sorber ce poison. Les reins qui sont pour
ne serait retenu comme telle dans un
hôpital protestant.

Cette déclaration a soulevé toute une
discussion.

Le Rév. Francis G. Howell, de Brook-
lyn, n'a pas partagé cette opinion : il
a trouvé beaucoup trop exclusivistes les
idées du Dr Buckley. « Si les catho-
liques emploient des infirmières protes-
tantes, a-t-il dit, pourquoi les protes-
tantes n'emploieraient-elles pas des in-
firmières catholiques ? »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus
de sens commun, dit-il, de placer un
prêtre catholique pour enseigner dans
une faculté méthodiste, qu'il y en a de
mettre une infirmière catholique dans
un hôpital méthodiste. »

M. Buckley a répondu que l'on n'avait
pas construit un hôpital nouveau
parce que le besoin s'en faisait sentir,
mais parce qu'on voulait avoir un hôpi-
tal méthodiste. « Il n'y aurait pas plus

LA PRESSE

MONTREAL, 12 AVRIL 1905.

LE PROBLÈME DES ASSURANCES

La grosse discussion qui s'est élevée autour de l'assurance "l'Equitable" est de nature à ouvrir les yeux de nos gouvernants sur le système en vogue. Nous prenons l'Equitable comme exemple, bien que toutes les autres assurances soient dans le même cas. C'est pourquoi il n'y a, dans nos remarques, rien de personnel contre une institution spéciale. La morale de celle-ci, c'est qu'un capital de quelques cent mille dollars contrôle une accumulation de quatre cent millions de dollars. Les directeurs sont accusés par des journaux américains d'utiliser ces fonds immenses pour des spéculations personnelles; et les dénonciateurs demandent si de tels placements sont judicieux.

Il ne faut pas oublier que bientôt la fortune presque totale des individus sera concentrée dans les assurances. En payant tous les ans une prime calculée sur le montant final qui devra être remboursé à la mort, le client dépose dans une institution après un certain nombre d'années la somme qui représente le prix de sa vie. Les assurances sont donc obligées de garder en réserve le prix de toutes les vies couvertes par des polices. Or le nombre des assurés augmente d'une manière constante. Il faut donc que ces grandes institutions encaissent milliards sur milliards pour faire face aux obligations que le cours du temps leur imposera.

En attendant, elles doivent administrer ces valeurs dans le sens d'un revenu quelconque; car, le jeu des intérêts composés est à la base de leur comptabilité; et l'actuaire aurait calculé à faux si ces capitaux étaient restés inactifs. Mais, quel problème que celui de placements aussi énormes! Est-il à présumer qu'on frapper toujours juste et qu'on n'entrera jamais dans une mauvaise aventure? Toute perte se trouve à diminuer les garanties que possèdent les assurés, puisqu'on doit supposer que les sommes en réserve couvrent à peu près les sommes à payer sur la vie des individus.

D'un autre côté, il n'est pas dans l'esprit de la loi que ces accumulations d'or doivent devenir un élément de spéculation. Les directeurs ne devraient pas avoir la permission de puiser dans ces millions pour contenter des fluctuations de bourse et des entreprises plus ou moins hasardeuses. Ici, l'Etat devrait jouer un rôle qu'il ne joue pas. Il devrait exercer un contrôle plus immédiat sur la disposition de ces fonds qui, en somme, sont la propriété du public. Les journaux américains prétendent que M. Hyde, par exemple, contrôle avec cent mille dollars d'actions dans l'Equitable, les quatre cent millions qui se trouvent dans ses caisses. Cependant, nos sympathies vont vers lui, parce qu'en toutes choses il s'est montré large, grand, cosmopolite. Il a été le patron de la littérature française en Amérique. Il fait des dépenses considérables pour établir des liens d'amitié entre notre continent et la vieille France. Mais, il n'en est pas moins vrai que cet homme, honnête, probe et distingué, peut-être a-t-il été un peu trop, bien que rien ne donne à le supposer jusqu'à présent, à des erreurs de jugement, à des déceptions, à des conspirations organisées contre sa bonne foi.

Cet état de choses ne devrait pas être possible. Les gouvernements devraient ou surveiller les placements ou s'en emparer eux-mêmes par les nombreux emprunts qu'ils lancent de temps à autre dans le public.

Il y a là un beau sujet d'étude pour les économistes et les financiers d'Etat.

UNE ŒUVRE NATIONALE

LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

Pour compléter un article récemment publié sur cette œuvre nationale, nous donnerons à nos lecteurs quelques détails sur le fonctionnement de la Caisse Nationale d'Economie, afin de les renseigner sur cette institution appelée à faire tant de bien à nos concitoyens en général et aux classes laborieuses en particulier.

Disons tout d'abord que le Bureau des Directeurs de l'Association Saint-Jean-Baptiste a la charge de la Caisse Nationale d'Economie, en dirige les opérations et en contrôle l'administration. Ceci suffit pour faire voir que les sociétés ont toutes les garanties désirables de compétence et d'intégrité, outre l'avantage de la gratuité de l'administration, dont la Société Saint-Jean-Baptiste paie tous les frais. Les sociétés ont donc le plein bénéfice de la totalité de leurs contributions formant le capital de la Société et dont pas un sou ne peut être détourné pour quoi que ce soit. Le principal fonctionnaire de la Société, savoir le Secrétaire-Trésorier, fournit un cautionnement en proportion des sommes d'argent dont il est le dépositaire. Les percepteurs des contributions, chacun dans leurs sections, doivent donner une garantie en proportion des sommes d'argent collectées; ces derniers font leur rapport tous les mois et les fonds qu'ils transmettent au Secrétaire-Trésorier sont immédiatement déposés dans une caisse d'Epargne du Gouvernement, à la Banque d'Epargne de la Cité de Montréal ou dans une banque incorporée. Les fonds de la Caisse ne peuvent être retirés que pour en faire le placement définitif, sous forme de prêts à longs termes.

Quant aux placements, la Charte de la Société décide que les fonds ou recettes de la Caisse sont placés en fonds ou débiteurs de la Puissance ou de la Province ou dans les effets du Royaume-Uni ou des Etats-Unis d'Amérique ou dans les fonds ou débiteurs de municipalités, ou à des Fabriques ou Commissions Scolaires ou à des communautés religieuses, pour un montant n'excédant pas 40 pour cent de l'évaluation municipale des biens-fonds hypothéqués. Cette clause offre encore plus de garantie que celle du code civil, concernant les biens des mineurs, qui est pourtant considérée excellente suivant l'axiome qu'un bien de mineur ne peut se perdre.

Les fonds de la Société, une fois placés, ne peuvent plus être touchés, sauf pour en changer le placement, et forment un capital inaliénable qui est la propriété de tous les sociétés présents ou futurs. Pour assurer davantage le fonctionnement régulier des opérations de la Société et ramener chacun dans le devoir s'il en était besoin les sociétés ont deux moyens ou recours, savoir le comité de surveillance, et le rapport des opérations de la Société envoyé annuellement au gouvernement.

Le comité de surveillance, composé de sept membres représente les sociétés et est choisi par eux. Il a accès à tous les livres, prend connaissance de tous les documents, examine les rapports des auditeurs, voit tout, surveille et apprécie tout et hautement.

Le rapport annuel des opérations au Gouvernement fait non seulement de chacun des membres du Gouvernement mais de tout député un censeur de la Société. Ce rapport pouvant faire le sujet d'une interpellation et d'un examen, qui est toujours public.

Toutes les précautions semblent donc avoir été prises à la fois pour assurer aux sociétés la jouissance complète de la totalité de leurs contributions, dont la réunion forme un capital qui leur appartient, pour assurer la conservation de ce capital et lui faire produire des intérêts qui le grossissent annuellement.

La rente que le sociétaire doit toucher après 20 ans de présence n'est pas moins sauvegardée, puisque les statuts comportent que cette rente est incessible et insaisissable, et n'est payable qu'à l'ayant droit.

En résumé, l'administration de la Société est gratuite, la Société ne peut contracter aucune dette, le plein montant des contributions de chaque sociétaire est versé dans la Caisse de la Société et forme un capital qui est la propriété des sociétés, ce capital est placé dans des placements de tout repos et sa conservation est pleinement assurée. La charte de la Caisse Nationale d'Economie offre toutes les garanties à l'épargne, elle a été rédigée dans un esprit de désintéressement comme dans un sentiment de dévouement et de patriotisme. Cette société est vraiment une institution nationale.

LE "HANSARD" FRANÇAIS

Enfin, grâce à Monsieur Gervais, le député de Saint-Jacques, nous allons avoir la version française du "Hansard" en même temps que la copie anglaise. Il sera permis, dorénavant, aux journaux de pouvoir utiliser les débats le lendemain même de la séance, sans qu'ils soient soumis au délai de la traduction. Voilà un service réel et précieux que monsieur Gervais rend au public français du pays.

Nous profitons de l'occasion pour rendre hommage aux habitudes laborieuses du député de Saint-Jacques, qui est un des hommes les plus occupés de la Chambre. Les soins qu'il donne, en sa qualité de Président de la Commission des Débats, aux impressions de l'Etat, ne sont qu'une minime partie de ses travaux parlementaires. Il est, probablement, le député qui a le plus de projets de loi à faire passer et il a le rare talent de réussir. Comme nous le disions l'autre jour, c'est une bonne aubaine pour la Chambre de l'entendre dans une discussion de haute envergure, à laquelle il donne toujours une tournure tout à fait académique, mais la multiplicité des détails parlementaires qui prennent son temps le limite à quelques occasions qui le font planer au dessus des discours de routine, limite que ceux-ci aient aussi leur importance et une grande valeur pratique.

CHOSSES ET AUTRES

Les gourmets sont dans la joie : la mode offre à leurs appétits un nouveau mets, le pâté de cygne!

À proprement parler, cette façon d'accommoder "l'oiseau de Venus" n'est pas récente; jadis, le pâté de cygne avait une place d'honneur à ces somptueux festins où les "gambadours" célébraient les qualités des "gentes dames"; aujourd'hui "la noble volaille" reparaitra "énervée" comme autrefois.

Les poètes se lamentent d'une pareille fin. Faut-il rire, faut-il pleurer? ou même y voir... un signe des temps?

La Commission technique, nommée par le gouvernement des Etats-Unis pour étudier la question de l'achèvement du canal de Panama, vient de présenter son rapport.

La Commission se prononce pour un canal à niveau qui aurait au minimum 138 pieds de large et 33 pieds de profondeur. La dépense est évaluée à \$235,000,000 et la durée des travaux à dix ou douze ans.

Ces travaux auront en vue d'adapter le canal aux améliorations prévues dans la construction des navires. De vastes bassins compenseront aux marées basses les différences de niveau entre les deux océans.

Il est incontestable que la solution du canal à niveau est très supérieure à celle du canal à écluses, à tous égards. même comme prix.

Nous avons signalé il y a quelque temps une intéressante découverte d'un savant italien, le professeur Lezi, de Milan, qui avait guéri des tuberculeux grâce à une application de l'iodine dont il avait trouvé la formule.

Le docteur Lezi vient d'adresser au roi d'Italie une lettre où il lui explique son invention.

"Il est connu, dit-il, que l'iodine a l'habitude de convertir immédiatement en vaccine les virus les plus actifs et fustes. Par suite, un individu atteint de la tuberculose a la possibilité de perfectionner "par lui-même et sur lui-même" le sérum capable de le guérir aussitôt que l'iodine pourra avoir libre circulation dans son sang. Et c'est justement cela que j'ai obtenu par ma nouvelle méthode."

On se souvient de l'explosion du cuirassier américain "Maine", qui fut une des causes, ou tout au moins un des prétextes de la guerre hispano-américaine. Les Américains prétendaient que l'explosion de leur navire était le fait des Espagnols, lesquels le niaient avec énergie. En fin de compte, on ne sut jamais le mot de l'énigme.

Il semble qu'elle s'éclaircisse aujourd'hui. En effet, le nommé Gessler Roussier, arrêté il y a quelques jours, à New-York, pour avoir fait embarquer une machine infernale à bord de l'"Umbria", a déclaré dans sa prison qu'il a découvert la cause de l'explosion de leur navire était le fait des Espagnols, lesquels le niaient avec énergie. En fin de compte, on ne sut jamais le mot de l'énigme.

Malheureusement, à la première tentative, le Cubain se trompa. Dans l'obscure, il plaça l'engin sous le "Maine". Quand la mine fit explosion et que le Cubain découvrit son erreur, il se suicida.

Que faut-il croire de cette histoire romanesque? L'avenir nous l'apprendra... peut-être.

Les Bronches

sont des organes délicats que le moindre froid affecte et rend enflammés, produisant la bronchite si redoutée et si mortelle. Un petit rhume aujourd'hui, demain une bronchite aiguë qui peut vous emporter.

— LE —

Sirop Mathieu

De Goudron et d'Huile de Foie de Morue

en même temps que ses qualités toniques renouvelleront et vivifieront votre sang.

35c le gros flacon. En vente partout.

La Cie J. L. Mathieu

Prop. Sherbrooke, Qué.

Si votre rhume vous donne la toue, les rhumes nerveux de M. THILU, pris en même temps que le Sirop Mathieu, le feront disparaître.

L. CHAPUT, FILS & CIE. Dépôtaires du Gros. Montréal. 75

Si votre rhume vous donne la toue, les rhumes nerveux de M. THILU, pris en même temps que le Sirop Mathieu, le feront disparaître.

L. CHAPUT, FILS & CIE. Dépôtaires du Gros. Montréal. 75

Si votre rhume vous donne la toue, les rhumes nerveux de M. THILU, pris en même temps que le Sirop Mathieu, le feront disparaître.

L. CHAPUT, FILS & CIE. Dépôtaires du Gros. Montréal. 75

Si votre rhume vous donne la toue, les rhumes nerveux de M. THILU, pris en même temps que le Sirop Mathieu, le feront disparaître.

L. CHAPUT, FILS & CIE. Dépôtaires du Gros. Montréal. 75

Si votre rhume vous donne la toue, les rhumes nerveux de M. THILU, pris en même temps que le Sirop Mathieu, le feront disparaître.

L. CHAPUT, FILS & CIE. Dépôtaires du Gros. Montréal. 75

Si votre rhume vous donne la toue, les rhumes nerveux de M. THILU, pris en même temps que le Sirop Mathieu, le feront disparaître.

L. CHAPUT, FILS & CIE. Dépôtaires du Gros. Montréal. 75

VENTE DE RIDEAUX

Une chance qui vous est offerte cette semaine de regarder de rideaux chaque pièce de votre maison à meilleur marché que jamais. Les rideaux de la Cie S. Carsley, Ltd. sont de qualité supérieure et de prix très bas. Les rideaux de la Cie S. Carsley, Ltd. sont de qualité supérieure et de prix très bas.

LA GRANDE VENTE DE SOIE SE CONTINUE

À propos de quelques offres particulièrement bonnes que vous trouverez chez Carsley demain

A 29c — SOIES LAVABLES, avec raies de dentelle à jour, 19 pouces de large, bonnes nuances de bleu ciel, rose, héliotrope. Une qualité ordinaire. 29c. Valeur: 90c. Prix de vente

A 33c — SOIES GEISHA, fini doux uni, jolies nuances de bleu-marin, rouge, bleu ciel, brun et noir. Spéc. 33c. Valeur: 48c. Prix de vente

A 35c — SOIES LOUISINE à carreaux, marrons et blancs, de 5 différentes dimensions. Ordinaire 50c. 35c. Prix de vente

A 48c — SOIES TAFFETAS, A CARREAUX, noir et blanc et brun et blanc, de 3 dimensions. Valeur 60c. Prix de vente 48c

A 41c — SOIE TAFFETAS NOIRE, 22 pouces de large, brillante, reluisante. Bonne valeur à 53c. Prix de vente 41c



A 57c — SOIES CHIFFON GLACÉES, effets de carreaux étroits, bonnes nuances de brun, crème, bleu-marin, fauve-clair, héliotrope, gris et réseda. Valeur: 90c. 57c. Prix de vente

A 37c — SOIE MERVEILLEUSE NOIRE, douce, riche, 50 cents. 37c. Valeur: 50c. Prix de vente

A 50c — SOIES LOUISINE, en élégantes nuances unies, héliotrope, gris, crème, fauve-clair, rose, bleu ciel, bleu-marin, nil, réseda et cardinal. Valeur ordinaire: 65c. 50c. Prix de vente

A 59c — SOIES DIAGONALES NOIR, 22 pouces de large, soie douce et brillante, de qualité supérieure. Une valeur ordinaire de 75c. Prix 59c de vente

A 84c — SOIE PANAMA NOIRE, renommée pour ses exceptionnelles qualités durables. Fini doux et élégant. Valeur splendide à \$1.00 la verge. 84c. Prix de vente

TOUS les ARTICLES de 1ère COMMUNION

POUR GARÇONNETS OU FILLETES, A PRIX MODIQUES

Il y a longtemps que nous nous préparons à cet événement important, aussi avons-nous tout ce qu'il faut pour satisfaire à tous les besoins en fait d'articles, pour garçons, soit pour fillettes. Tous les parents se feront un point d'honneur de voir leurs enfants bien habillés le jour de leur première communion. Le meilleur endroit pour ce faire, c'est chez Carsley; tout y est de bon goût et à des prix raisonnables.

VOILES BLANCS POUR 1ère COMMUNION

Notre assortiment de voiles est très considérable et bien choisi. Les prix sont modiques.

Voiles de 1ère communion, 2 x 2 verges, ourlet uni, finis avec garnitures en soie. Prix 64c

Voiles de 1ère communion, 2 x 2 verges, élégamment brodés. \$1.00

Voiles de 1ère communion, 2 verges carrées, très beau tulle, avec jolie broderie de soie. \$1.50

Articles de fillettes pour 1ère communion

Belles robes en mousseline organdi blanche, corsage et manches magnifiquement garnies de dentelles valenciennes et d'insertions. Jupe finie avec ourlet large et six rangées d'insertions de dentelle Valenciennes. \$3.25

Elégantes toilettes de Première Communion, comprenant six articles y compris la robe élégamment garnie de dentelle, de broderie et de ruban. Chaque vêtement bien fait et seyant à la perfection. \$10.00

Articles de garçons pour 1ère communion

Chemises blanches, devant repassées et renforcées, collets rembourrés, manchettes à même, très bien faites et seyant à la perfection, pour garçons. \$7.50

Cravates Windsor en soie japonaise, blanche, magnifiquement ourlées, 6 pouces de large, 44 pouces de 25c long, pour garçons. Prix...

Faux-cols en toile, bandes droites ou pointes rabattues; points, 12 à 13%, pour garçons. Prix... 9c

Chemises de garçons pour 1ère communion

Chemises blanches, devant repassées et renforcées, collets rembourrés, manchettes à même, très bien faites et seyant à la perfection, pour garçons. \$7.50

Cravates Windsor en soie japonaise, blanche, magnifiquement ourlées, 6 pouces de large, 44 pouces de 25c long, pour garçons. Prix...

Faux-cols en toile, bandes droites ou pointes rabattues; points, 12 à 13%, pour garçons. Prix... 9c

Chemises de garçons pour 1ère communion

Chemises blanches, devant repassées et renforcées, collets rembourrés, manchettes à même, très bien faites et seyant à la perfection, pour garçons. \$7.50

Cravates Windsor en soie japonaise, blanche, magnifiquement ourlées, 6 pouces de large, 44 pouces de 25c long, pour garçons. Prix...

Faux-cols en toile, bandes droites ou pointes rabattues; points, 12 à 13%, pour garçons. Prix... 9c

Chemises de garçons pour 1ère communion

Chemises blanches, devant repassées et renforcées, collets rembourrés, manchettes à même, très bien faites et seyant à la perfection, pour garçons. \$7.50

Cravates Windsor en soie japonaise, blanche, magnifiquement ourlées, 6 pouces de large, 44 pouces de 25c long, pour garçons. Prix...

Faux-cols en toile, bandes droites ou pointes rabattues; points, 12 à 13%, pour garçons. Prix... 9c

Chemises de garçons pour 1ère communion

Chemises blanches, devant repassées et renforcées, collets rembourrés, manchettes à même, très bien faites et seyant à la perfection, pour garçons. \$7.50

Cravates Windsor en soie japonaise, blanche, magnifiquement ourlées, 6 pouces de large, 44 pouces de 25c long, pour garçons. Prix...

Faux-cols en toile, bandes droites ou pointes rabattues; points, 12 à 13%, pour garçons. Prix... 9c

Chemises de garçons pour 1ère communion

Chemises blanches, devant repassées et renforcées, collets rembourrés, manchettes à même, très bien faites et seyant à la perfection, pour garçons. \$7.50

Cravates Windsor en soie japonaise, blanche, magnifiquement ourlées, 6 pouces de large, 44 pouces de 25c long, pour garçons. Prix...

Faux-cols en toile, bandes droites ou pointes rabattues; points, 12 à 13%, pour garçons. Prix... 9c

Chemises de garçons pour 1ère communion

Chemises blanches, devant repassées et renforcées, collets rembourrés, manchettes à même, très bien faites et seyant à la perfection, pour garçons. \$7.50

Cravates Windsor en soie japonaise, blanche, magnifiquement ourlées, 6 pouces de large, 44 pouces de 25c long, pour garçons. Prix...

Faux-cols en toile, bandes droites ou pointes rabattues; points, 12 à 13%, pour garçons. Prix... 9c

BAS DE DEMOISELLES POUR 1ère COMMUNION

Bas en fil de Lille blanc uni, bonne qualité, talons et bouts de pieds 30c

Bas en soie blanche unie, plissés, très bonne valeur, toutes grandeurs, très élastiques, pour enfants. 66c

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

Bas en soie fillette blanche unie, très bonne qualité, talons et bouts de pieds doubles, toutes grandeurs, \$1.55

GANTS BLANCS POUR 1ère COMMUNION

Gants en fil de Lille de bonne qualité, poignets en Jersey, poignets de fantaisie, pour garçons et fillettes. 12c

Gants en chevron de bonne qualité, 22 boutons-fermoirs, 69c

Gants en chevron de bonne qualité, 22 boutons-fermoirs, 69c

Gants en chevron de bonne qualité, 22 boutons-fermoirs, 69c

Gants en chevron de bonne qualité, 22 boutons-fermoirs, 69c

Gants en chevron de bonne qualité, 22 boutons-fermoirs, 69c

Gants en chevron de bonne qualité, 22 boutons-fermoirs, 69c

Gants en chevron de bonne qualité, 22 boutons-fermoirs, 69c

Gants en chevron de bonne qualité, 22 boutons-fermoirs, 69c

Gants en chevron de bonne qualité, 22 boutons-fermoirs, 69c

Gants en

A VENDRE

ROCKAWAY de premier ordre à vendre. Vaste terrain de 100 acres, situé au centre de la paroisse. 130-2

RESTAURANT à vendre, situé au No 527, rue Saint-Denis, coin Saint-Denis. 130-3

REPERVOIRS — 11 — en état de vendre. Recueillis en bois de 14 poud, recueillis de 1200 livres chacun, convenables pour la raffinerie de l'huile et de la graisse. 130-4

VOITURES — A vendre, charrette et coupe presque neuve, roues caoutchoutées, au parfait état. Prix réduit. 130-5

VOITURE pour enfant à vendre. Go-cart, presque neuve. Bon marché. 130-6

VOTRE CREDIT est bon chez F. Lapointe, marchand de meubles, 1440 rue Saint-Catherine, angle Montcalm. 130-7

VOITURE Brougham de première classe, un bon état, pneus caoutchoutés, S'adresser 271 William. 130-8

VATCH à vendre, S'adresser M. Zotti, rue Guilbault, chaudière, 130-9

PROPRIETES A VENDRE
25 lots : 25 cents : 1 cent par mot extra.

A VENDRE 117 rue Saint-Mathieu, 117, maison de trois étages, façade en pierre, salons en briques, avec un jardin de 4,300 pieds. Possession immédiate. S'adresser à D. W. W. W. W. 131-1

COTTAGE à vendre, \$3,500, joli cottage à trois étages, sur la rue Laval, près du parc Saint-Jacques, S'adresser 271 William. 131-2

MAISON à vendre, No 1716 et 1718 Saint-Urbain, façade en pierre, bois et briques bien faits, trois étages, avec un jardin de 10,000 pieds. Possession immédiate. S'adresser à D. W. W. W. 131-3

NOS 511-533-555-577 rue Drolet, quatre logements, terrain 50 x 72, grande cour et écurie. Prix \$5,000. Conditions faciles. 131-4

NOS 577-579 rue Ambert, quatre logements, terrain 50 x 72, grande cour et écurie. Prix \$5,000. Conditions faciles. 131-5

NOS 533-555-577 rue Drolet, quatre logements, terrain 50 x 72, grande cour et écurie. Prix \$5,000. Conditions faciles. 131-6

PROPRIETES A VENDRE — A vendre, rue Montcalm, près Saint-Catherine, deux logements avec terrain, S'adresser 258 avenue Bouchard, 131-7

PROPRIETES A VENDRE — A vendre, rue Saint-Jacques, 761, Main 2485 — Rue Saint-Christophe, près Ontario, deux logements, terrain 50 x 72, grande cour et écurie. Prix \$5,000. Conditions faciles. 131-8

RUE DUMONT, près Ontario, propriété de 10 logements, terrain 50 x 72, grande cour et écurie. Prix \$5,000. Conditions faciles. 131-9

RUE RIVARD, près Ontario, propriété de 10 logements, terrain 50 x 72, grande cour et écurie. Prix \$5,000. Conditions faciles. 131-10

AVENUE MONT-ROYAL, près Saint-Denis, propriété de 10 logements, terrain 50 x 72, grande cour et écurie. Prix \$5,000. Conditions faciles. 131-11

PROPRIETES A VENDRE — A vendre, rue Saint-Jacques, 761, Main 2485 — Rue Saint-Christophe, près Ontario, deux logements, terrain 50 x 72, grande cour et écurie. Prix \$5,000. Conditions faciles. 131-12

TERRAINS de construction avec droit sur le devant du lot, à vendre à Pont-Claire. Bonne occasion pour propriété. S'adresser, Frank E. Donovan, 225 édifice Temple. 131-13

HOTELS A VENDRE
25 lots : 25 cents : 1 cent par mot extra.

HOTELS, restaurants, épiceries, magasins de cigares, de boissons, salons à manger, maison de pension, parts de sociétés, toutes sortes de commerces à vendre. Maisons à louer. Occasions rares pour commerçants. L. Harris, 25 Saint-Laurent. 131-14

MANUFACTURE IDEALE A VENDRE
A dix minutes de marche du bureau de poste. Plancher principal et quatre galeries, environ 35,000 pieds de superficie. Construction en bois, avec une machine à vapeur, système d'arrosage partout. Moteurs électriques pour l'éclairage et le chauffage. S'adresser à la Manufacture Idéale, 131-15

NOUS FAISONS DES PRETS de \$10 à \$1,000
Sur Meubles, Pianos, Chevaux, Voitures, Stocks, etc., sans déménagement — vous vous servez et de L'ARGENT ET DES MARCHANDISES.

LE Paiement HEBDOMADAIRE ou Mensuel sur un PRET de
\$10.00 est \$0.75
15.00 " 1.00
20.00 " 1.10
25.00 " 1.25
30.00 " 1.35
40.00 " 1.40
50.00 " 1.50
60.00 " 1.75
75.00 " 2.00
100.00 " 2.50

Les affaires considérables que nous faisons, les MILLIERS de clients que nous servons, le territoire étendu que nous couvrons, sont la meilleure preuve de L'EXCELLENCE DE NOS CONDITIONS ET DE NOS METHODES.

Si vous ne pouvez venir, téléphonez ou écrivez, et nous vous enverrons notre représentant qui vous donnera tous les renseignements voulus.

THE CANADIAN FINANCE CO.
Chambres 211 et 212, Edifice de la Banque des Marchands, 205 rue Saint-Jacques, angle rue St-Pierre. Téléphone Main 432. 131-16

HOTELS A VENDRE

A VENDRE, pour \$12,000 seulement, l'ancien hôtel de la ville, situé au centre du village, en face du No 100, grand jardin. Excellente occasion pour prendre les possessions. Demandez prospectus à C. D. Saint-Adèle, P. Q. 132-9

HOTEL à vendre, No 113 rue Saint-Paul, en face du marché, avantageusement situé pour prendre les possessions. 132-10

RESTAURANT — A vendre, pour cause de départ, un restaurant licencé, situé dans un bon centre d'affaires du quartier Saint-Martin. Est. Vendra de bon prix. Pour tous renseignements, S'adresser à M. S. La Presse. 132-11

MAGASINS A VENDRE
25 lots : 25 cents : 1 cent par mot extra.

A VENDRE, rue Duluth, petit magasin général, cigares, sucreries, épicerie, médailles d'or, beau magasin et logement de quatre pièces, louer \$12. Prix \$800. Rendre Poirier, 1272 Saint-Laurent. 132-12

MAGASIN général à vendre, chance d'affaires pour prendre les possessions. 132-13

MAGNIFIQUE épicerie à vendre, chance exceptionnelle pour prendre les possessions. 132-14

FERMES A VENDRE
25 lots : 25 cents : 1 cent par mot extra.

FERME à vendre, de 150 arpents, en bon état de culture, pour informations, S'adresser à M. F. Moran, 132-15

TERRES — 175 arpents, \$750 à \$15,000, 300 arpents, \$1,500 à \$3,000, 500 arpents, \$2,500 à \$5,000, 1,000 arpents, \$4,000 à \$8,000, 2,000 arpents, \$6,000 à \$12,000, 3,000 arpents, \$8,000 à \$16,000, 4,000 arpents, \$10,000 à \$20,000, 5,000 arpents, \$12,000 à \$24,000, 6,000 arpents, \$14,000 à \$28,000, 7,000 arpents, \$16,000 à \$32,000, 8,000 arpents, \$18,000 à \$36,000, 9,000 arpents, \$20,000 à \$40,000, 10,000 arpents, \$22,000 à \$44,000, 11,000 arpents, \$24,000 à \$48,000, 12,000 arpents, \$26,000 à \$52,000, 13,000 arpents, \$28,000 à \$56,000, 14,000 arpents, \$30,000 à \$60,000, 15,000 arpents, \$32,000 à \$64,000, 16,000 arpents, \$34,000 à \$68,000, 17,000 arpents, \$36,000 à \$72,000, 18,000 arpents, \$38,000 à \$76,000, 19,000 arpents, \$40,000 à \$80,000, 20,000 arpents, \$42,000 à \$84,000, 21,000 arpents, \$44,000 à \$88,000, 22,000 arpents, \$46,000 à \$92,000, 23,000 arpents, \$48,000 à \$96,000, 24,000 arpents, \$50,000 à \$100,000, 25,000 arpents, \$52,000 à \$104,000, 26,000 arpents, \$54,000 à \$108,000, 27,000 arpents, \$56,000 à \$112,000, 28,000 arpents, \$58,000 à \$116,000, 29,000 arpents, \$60,000 à \$120,000, 30,000 arpents, \$62,000 à \$124,000, 31,000 arpents, \$64,000 à \$128,000, 32,000 arpents, \$66,000 à \$132,000, 33,000 arpents, \$68,000 à \$136,000, 34,000 arpents, \$70,000 à \$140,000, 35,000 arpents, \$72,000 à \$144,000, 36,000 arpents, \$74,000 à \$148,000, 37,000 arpents, \$76,000 à \$152,000, 38,000 arpents, \$78,000 à \$156,000, 39,000 arpents, \$80,000 à \$160,000, 40,000 arpents, \$82,000 à \$164,000, 41,000 arpents, \$84,000 à \$168,000, 42,000 arpents, \$86,000 à \$172,000, 43,000 arpents, \$88,000 à \$176,000, 44,000 arpents, \$90,000 à \$180,000, 45,000 arpents, \$92,000 à \$184,000, 46,000 arpents, \$94,000 à \$188,000, 47,000 arpents, \$96,000 à \$192,000, 48,000 arpents, \$98,000 à \$196,000, 49,000 arpents, \$100,000 à \$200,000, 50,000 arpents, \$102,000 à \$204,000, 51,000 arpents, \$104,000 à \$208,000, 52,000 arpents, \$106,000 à \$212,000, 53,000 arpents, \$108,000 à \$216,000, 54,000 arpents, \$110,000 à \$220,000, 55,000 arpents, \$112,000 à \$224,000, 56,000 arpents, \$114,000 à \$228,000, 57,000 arpents, \$116,000 à \$232,000, 58,000 arpents, \$118,000 à \$236,000, 59,000 arpents, \$120,000 à \$240,000, 60,000 arpents, \$122,000 à \$244,000, 61,000 arpents, \$124,000 à \$248,000, 62,000 arpents, \$126,000 à \$252,000, 63,000 arpents, \$128,000 à \$256,000, 64,000 arpents, \$130,000 à \$260,000, 65,000 arpents, \$132,000 à \$264,000, 66,000 arpents, \$134,000 à \$268,000, 67,000 arpents, \$136,000 à \$272,000, 68,000 arpents, \$138,000 à \$276,000, 69,000 arpents, \$140,000 à \$280,000, 70,000 arpents, \$142,000 à \$284,000, 71,000 arpents, \$144,000 à \$288,000, 72,000 arpents, \$146,000 à \$292,000, 73,000 arpents, \$148,000 à \$296,000, 74,000 arpents, \$150,000 à \$300,000, 75,000 arpents, \$152,000 à \$304,000, 76,000 arpents, \$154,000 à \$308,000, 77,000 arpents, \$156,000 à \$312,000, 78,000 arpents, \$158,000 à \$316,000, 79,000 arpents, \$160,000 à \$320,000, 80,000 arpents, \$162,000 à \$324,000, 81,000 arpents, \$164,000 à \$328,000, 82,000 arpents, \$166,000 à \$332,000, 83,000 arpents, \$168,000 à \$336,000, 84,000 arpents, \$170,000 à \$340,000, 85,000 arpents, \$172,000 à \$344,000, 86,000 arpents, \$174,000 à \$348,000, 87,000 arpents, \$176,000 à \$352,000, 88,000 arpents, \$178,000 à \$356,000, 89,000 arpents, \$180,000 à \$360,000, 90,000 arpents, \$182,000 à \$364,000, 91,000 arpents, \$184,000 à \$368,000, 92,000 arpents, \$186,000 à \$372,000, 93,000 arpents, \$188,000 à \$376,000, 94,000 arpents, \$190,000 à \$380,000, 95,000 arpents, \$192,000 à \$384,000, 96,000 arpents, \$194,000 à \$388,000, 97,000 arpents, \$196,000 à \$392,000, 98,000 arpents, \$198,000 à \$396,000, 99,000 arpents, \$200,000 à \$400,000, 100,000 arpents, \$202,000 à \$404,000, 101,000 arpents, \$204,000 à \$408,000, 102,000 arpents, \$206,000 à \$412,000, 103,000 arpents, \$208,000 à \$416,000, 104,000 arpents, \$210,000 à \$420,000, 105,000 arpents, \$212,000 à \$424,000, 106,000 arpents, \$214,000 à \$428,000, 107,000 arpents, \$216,000 à \$432,000, 108,000 arpents, \$218,000 à \$436,000, 109,000 arpents, \$220,000 à \$440,000, 110,000 arpents, \$222,000 à \$444,000, 111,000 arpents, \$224,000 à \$448,000, 112,000 arpents, \$226,000 à \$452,000, 113,000 arpents, \$228,000 à \$456,000, 114,000 arpents, \$230,000 à \$460,000, 115,000 arpents, \$232,000 à \$464,000, 116,000 arpents, \$234,000 à \$468,000, 117,000 arpents, \$236,000 à \$472,000, 118,000 arpents, \$238,000 à \$476,000, 119,000 arpents, \$240,000 à \$480,000, 120,000 arpents, \$242,000 à \$484,000, 121,000 arpents, \$244,000 à \$488,000, 122,000 arpents, \$246,000 à \$492,000, 123,000 arpents, \$248,000 à \$496,000, 124,000 arpents, \$250,000 à \$500,000, 125,000 arpents, \$252,000 à \$504,000, 126,000 arpents, \$254,000 à \$508,000, 127,000 arpents, \$256,000 à \$512,000, 128,000 arpents, \$258,000 à \$516,000, 129,000 arpents, \$260,000 à \$520,000, 130,000 arpents, \$262,000 à \$524,000, 131,000 arpents, \$264,000 à \$528,000, 132,000 arpents, \$266,000 à \$532,000, 133,000 arpents, \$268,000 à \$536,000, 134,000 arpents, \$270,000 à \$540,000, 135,000 arpents, \$272,000 à \$544,000, 136,000 arpents, \$274,000 à \$548,000, 137,000 arpents, \$276,000 à \$552,000, 138,000 arpents, \$278,000 à \$556,000, 139,000 arpents, \$280,000 à \$560,000, 140,000 arpents, \$282,000 à \$564,000, 141,000 arpents, \$284,000 à \$568,000, 142,000 arpents, \$286,000 à \$572,000, 143,000 arpents, \$288,000 à \$576,000, 144,000 arpents, \$290,000 à \$580,000, 145,000 arpents, \$292,000 à \$584,000, 146,000 arpents, \$294,000 à \$588,000, 147,000 arpents, \$296,000 à \$592,000, 148,000 arpents, \$298,000 à \$596,000, 149,000 arpents, \$300,000 à \$600,000, 150,000 arpents, \$302,000 à \$604,000, 151,000 arpents, \$304,000 à \$608,000, 152,000 arpents, \$306,000 à \$612,000, 153,000 arpents, \$308,000 à \$616,000, 154,000 arpents, \$310,000 à \$620,000, 155,000 arpents, \$312,000 à \$624,000, 156,000 arpents, \$314,000 à \$628,000, 157,000 arpents, \$316,000 à \$632,000, 158,000 arpents, \$318,000 à \$636,000, 159,000 arpents, \$320,000 à \$640,000, 160,000 arpents, \$322,000 à \$644,000, 161,000 arpents, \$324,000 à \$648,000, 162,000 arpents, \$326,000 à \$652,000, 163,000 arpents, \$328,000 à \$656,000, 164,000 arpents, \$330,000 à \$660,000, 165,000 arpents, \$332,000 à \$664,000, 166,000 arpents, \$334,000 à \$668,000, 167,000 arpents, \$336,000 à \$672,000, 168,000 arpents, \$338,000 à \$676,000, 169,000 arpents, \$340,000 à \$680,000, 170,000 arpents, \$342,000 à \$684,000, 171,000 arpents, \$344,000 à \$688,000, 172,000 arpents, \$346,000 à \$692,000, 173,000 arpents, \$348,000 à \$696,000, 174,000 arpents, \$350,000 à \$700,000, 175,000 arpents, \$352,000 à \$704,000, 176,000 arpents, \$354,000 à \$708,000, 177,000 arpents, \$356,000 à \$712,000, 178,000 arpents, \$358,000 à \$716,000, 179,000 arpents, \$360,000 à \$720,000, 180,000 arpents, \$362,000 à \$724,000, 181,000 arpents, \$364,000 à \$728,000, 182,000 arpents, \$366,000 à \$732,000, 183,000 arpents, \$368,000 à \$736,000, 184,000 arpents, \$370,000 à \$740,000, 185,000 arpents, \$372,000 à \$744,000, 186,000 arpents, \$374,000 à \$748,000, 187,000 arpents, \$376,000 à \$752,000, 188,000 arpents, \$378,000 à \$756,000, 189,000 arpents, \$380,000 à \$760,000, 190,000 arpents, \$382,000 à \$764,000, 191,000 arpents, \$384,000 à \$768,000, 192,000 arpents, \$386,000 à \$772,000, 193,000 arpents, \$388,000 à \$776,000, 194,000 arpents, \$390,000 à \$780,000, 195,000 arpents, \$392,000 à \$784,000, 196,000 arpents, \$394,000 à \$788,000, 197,000 arpents, \$396,000 à \$792,000, 198,000 arpents, \$398,000 à \$796,000, 199,000 arpents, \$400,000 à \$800,000, 200,000 arpents, \$402,000 à \$804,000, 201,000 arpents, \$404,000 à \$808,000, 202,000 arpents, \$406,000 à \$812,000, 203,000 arpents, \$408,000 à \$816,000, 204,000 arpents, \$410,000 à \$820,000, 205,000 arpents, \$412,000 à \$824,000, 206,000 arpents, \$414,000 à \$828,000, 207,000 arpents, \$416,000 à \$832,000, 208,000 arpents, \$418,000 à \$836,000, 209,000 arpents, \$420,000 à \$840,000, 210,000 arpents, \$422,000 à \$844,000, 211,000 arpents, \$424,000 à \$848,000, 212,000 arpents, \$426,000 à \$852,000, 213,000 arpents, \$428,000 à \$856,000, 214,000 arpents, \$430,000 à \$860,000, 215,000 arpents, \$432,000 à \$864,000, 216,000 arpents, \$434,000 à \$868,000, 217,000 arpents, \$436,000 à \$872,000, 218,000 arpents, \$438,000 à \$876,000, 219,000 arpents, \$440,000 à \$880,000, 220,000 arpents, \$442,000 à \$884,000, 221,000 arpents, \$444,000 à \$888,000, 222,000 arpents, \$446,000 à \$892,000, 223,000 arpents, \$448,000 à \$896,000, 224,000 arpents, \$450,000 à \$900,000, 225,000 arpents, \$452,000 à \$904,000, 226,000 arpents, \$454,000 à \$908,000, 227,000 arpents, \$456,000 à \$912,000, 228,000 arpents, \$458,000 à \$916,000, 229,000 arpents, \$460,000 à \$920,000, 230,000 arpents, \$462,000 à \$924,000, 231,000 arpents, \$464,000 à \$928,000, 232,000 arpents, \$466,000 à \$932,000, 233,000 arpents, \$468,000 à \$936,000, 234,000 arpents, \$470,000 à \$940,000, 235,000 arpents, \$472,000 à \$944,000, 236,000 arpents, \$474,000 à \$948,000, 237,000 arpents, \$476,000 à \$952,000, 238,000 arpents, \$478,000 à \$956,000, 239,000 arpents, \$480,000 à \$960,000, 240,000 arpents, \$482,000 à \$964,000, 241,000 arpents, \$484,000 à \$968,000, 242,000 arpents, \$486,000 à \$972,000, 243,000 arpents, \$488,000 à \$976,000, 244,000 arpents, \$490,000 à \$980,000, 245,000 arpents, \$492,000 à \$984,000, 246,000 arpents, \$494,000 à \$988,000, 247,000 arpents, \$496,000 à \$992,000, 248,000 arpents, \$498,000 à \$996,000, 249,000 arpents, \$500,000 à \$1,000,000, 250,000 arpents, \$502,000 à \$1,004,000, 251,000 arpents, \$504,000 à \$1,008,000, 252,000 arpents, \$506,000 à \$1,012,000, 253,000 arpents, \$508,000 à \$1,016,000, 254,000 arpents, \$510,000 à \$1,020,000, 255,000 arpents, \$512,000 à \$1,024,000, 256,000 arpents, \$514,000 à \$1,028,000, 257,000 arpents, \$516,000 à \$1,032,000, 258,000 arpents, \$518,000 à \$1,036,000, 259,000 arpents, \$520,000 à \$1,040,000, 260,000 arpents, \$522,000 à \$1,044,000, 261,000 arpents, \$524,000 à \$1,048,000, 262,000 arpents, \$526,000 à \$1,052,000, 263,000 arpents, \$528,000 à \$1,056,000, 264,000 arpents, \$530,000 à \$1,060,000, 265,000 arpents, \$532,000 à \$1,064,000, 266,000 arpents, \$534,000 à \$1,068,000, 267,000 arpents, \$536,000 à \$1,072,000, 268,000 arpents, \$538,000 à \$1,076,000, 269,000 arpents, \$540,000 à \$1,080,000, 270,000 arpents, \$542,000 à \$1,084,000, 271,000 arpents, \$544,000 à \$1,088,000, 272,000 arpents, \$546,000 à \$1,092,000, 273,000 arpents, \$548,000 à \$1,096,000, 274,000 arpents, \$550,000 à \$1,100,000, 275,000 arpents, \$552,000 à \$1,104,000, 276,000 arpents, \$554,000 à \$1,108,000, 277,000 arpents, \$556,000 à \$1,112,000, 278,000 arpents, \$558,000 à \$1,116,000, 279,000 arpents, \$560,000 à \$1,120,000, 280,000 arpents, \$562,000 à \$1,124,000, 281,000 arpents, \$564,000 à \$1,128,000, 282,000 arpents, \$566,000 à \$1,132,000, 283,000 arpents, \$568,000 à \$1,136,000, 284,000 arpents, \$570,000 à \$1,140,000, 285,000 arpents, \$572,000 à \$1,144,000, 286,000 arpents, \$574,000 à \$1,148,000, 287,000 arpents, \$576,000 à \$1,152,000, 288,000 arpents, \$578,000 à \$1,156,000, 289,000 arpents, \$580,000 à \$1,160,000, 290,000 arpents, \$582,000 à \$1,164,000, 291,000 arpents, \$584,000 à \$1,168,000, 292,000 arpents, \$586,000 à \$1,172,000, 293,000 arpents, \$588,000 à \$1,176,000, 294,000 arpents, \$590,000 à \$1,180,000, 295,000 arpents, \$592,000 à \$1,184,000, 296,000 arpents, \$594,000 à \$1,188,000, 297,000 arpents, \$596,000 à \$1,192,000, 298,000 arpents, \$598,000 à \$1,196

UNION 1 TYPE NOUVELLES OUVRIERES

L'unioniste et le "scab" de nos jours
—Pour les cordonniers du local No 266, ce soir—Samuel Gompers possédait le plus vieux certificat d'unioniste—Les charpentiers-menuisiers de cette ville au marché Saint-Jean-Baptiste, ce soir—Assemblée des relieurs—Ces difficultés entre employeurs et employés carrossiers de Paris—La réunion d'hier soir chez les ferblantiers-couvreurs—Les premières grèves aux Etats-Unis—Elections chez les cordonniers du local No 240—Les mécaniciens stationnaires—Troubles chez les briquetiers à Sydney—Faits divers.

"L'unioniste de nos jours", dit l'organe des travailleurs en tabac, "peut marcher partout la tête haute, car il sait qu'il est aussi bon citoyen que quiconque. Il ne tremble pas et ne perd pas le contrôle de lui-même à l'approche du patron ou du contremaître, parce qu'il comprend qu'il a des devoirs à accomplir, mais qu'il a aussi des droits à faire respecter et que tout en devant un travail honnête à son patron, il est en droit de recevoir une rémunération équitable et d'obtenir des conditions de travail justes et raisonnables."

"Enfin il travaille à son aise, fort de ses droits et des moyens à sa disposition pour les faire respecter."
Le "scab", au contraire, travaille constamment mal à l'aise, réalisant à chaque instant le rôle odieux qu'il joue en se faisant l'ennemi de ses semblables. Il ne possède le respect de personne. Il ne porte aucun intérêt à son patron, sachant bien qu'il peut être congédié d'un moment à l'autre sans aucun espoir de protection. Il sait qu'il joue le rôle de coupe-jarret et qu'un jour ou l'autre il tombera victime de sa trahison."

Le local No 266, de la R. S. W. U., tiendra ce soir, au lieu ordinaire de ses réunions, une assemblée extraordinaire à laquelle tous les membres sont instamment priés de se rendre. Plusieurs questions très urgentes qui seront discutées dans l'intérêt de l'union nécessitent la présence de chacun.

Samuel Gompers, président actuel de la Fédération Américaine du Travail, est, comme l'on sait, un vétéran dans l'unionisme. C'est lui qui possède le plus vieux certificat d'affiliation à l'union internationale des cigariers. Il entra dans cette union en 1864 et n'a cessé depuis d'en faire partie et de travailler à son succès.

Il y aura, ce soir, le 12 du courant, à la salle du marché Saint-Jean-Baptiste, angle des rues Saint-Laurent et Rachel, une grande assemblée conjointe de toutes les unions de charpentiers-menuisiers de cette ville et à laquelle pas un seul homme du métier ne devrait manquer d'assister, vu l'importance du sujet qui sera soumis à la considération des diverses unions.

On prendra le vote à cette réunion sur une question du plus vif intérêt pour tous dans les circonstances. L'assemblée est convoquée pour huit heures précises et chacun est prié d'apporter son livret de contributions. Qu'on se le dise les uns les autres.

Ce soir, les relieurs de l'union locale No 91 tiendront une assemblée générale à la salle Empire. Comme l'ordre du jour comporte une foule de questions très intéressantes à plusieurs points de vue, les officiers comptent sur la présence de tous les membres sans exception. La séance s'ouvrira à huit heures précises.

Patrons et ouvriers carrossiers de Paris, après huit jours de tergiversations, ont fini par se décider à reprendre les négociations en vue de mettre un terme à la crise.

Les premiers pourparlers engagés n'ont pas donné de solution définitive.

Quand vous devenez bilieux

VOUS POUVEZ ETRE CERTAIN QUE LE FOIE EST DERANGE ET QUE VOUS SEREZ GUERI PAR LES

PILULES POUR LES REINS ET LE FOIE DU DR CHASE

"Bilieux" est le mot employé par plusieurs pour décrire l'état maladif résultant du dérangement du foie.

La Biliothèse est causée par l'incapacité du foie à filtrer la bile et les autres impuretés des déchets du sang. Le résultat est la torpeur et l'empoisonnement du système tout entier.

L'indigestion, le mal de tête, la langue, la mélancolie, l'humeur irascible, la constipation alternant avec le relâchement des intestins, des douleurs dans les muscles et les os et une complexion pâle et jaunâtre sont une partie des symptômes.

Heureusement, il y a un remède sûr et prompt pour la biliosité et la torpeur du foie dans les pilules pour le foie et les reins du Dr Chase.

Elles agissent en nettoyant complètement le filtre et le système excrétoire et en éveillant l'action du foie pour repousser l'énergie et l'activité. Quand vous vous sentez tout chose et que vous remarquez un des symptômes de la torpeur du foie et de la biliosité, mettez les pilules pour le foie et les reins à l'épreuve, vous comprendrez alors pourquoi ce grand médicament est considéré comme indispensable dans la grande majorité des cas.

Pilules du Dr Chase pour le foie et les reins, une pilule par dose, 25c la boîte chez tous les droguistes ou d'Edmondson Bates and Co., Toronto. Portraits et signature du Dr A. W. Chase, le fameux auteur du livre de recettes, sur chaque boîte.

The John Murphy Company Limited

Mercredi, 12 Avril 1905.

UNE fois pour toutes, il faut établir clairement ce point-ci, savoir que quelles qu'aient pu être les améliorations apportées dans les stocks ou assortiments de ce magasin, sous les soins de la nouvelle administration, ces changements ne seront pas accompagnés d'une hausse dans les prix — c'est absolument le contraire qui va en résulter.

VOILE DE PARIS À 33c LA VERGE

(Premier Etage)

A vendre jeudi : Une ligne de Voile de Paris tout laine, noir et de toutes couleurs, double largeur. L'excellence de la valeur est révélée dans le prix, 33c la verge.



LINON BLANC DES INDES, à 17c la Vg.

600 verges de linon blanc des Indes, considéré comme bonne valeur à 25c la verge. Jeudi 17c la verge.

MANTEAUX REDINGOTES A \$15.00

Nous allons écouler notre assortiment de manteaux redingotes, jeudi, à \$15 chacun.

Ils se vendaient primitivement à \$25 chacun, mais à cause de la popularité croissante du manteau long, nous avons fait cette réduction.

Ils sont doublés en soie blanche, ils sont pourvus de la collerette mouchoir, jolies manches nouvelles, garnitures dentelle et tous sont noirs.

Nous ne parlons pas de leur opportunité et de leur utilité, cela ne souffre pas de contradiction.

(Voyez la vitrine de la rue Metcalfe)

BAS DE CACHEMIRE NOIR (Annexe)

Notre rayon des Sous-Vêtements a ceci à offrir pour jeudi :

600 paires de bas en cachemire noir très à la mode, chevilles et semelles doubles : doux et élastiques, un bas idéal pour le printemps, pour dames. Vendus ordinairement 45c la paire. Jeudi 25c la paire.

Ils sont de la marque Morley, ce qui veut dire que ce sont les meilleurs. Expédiés à une maison du Canada qui n'a pu acquitter la facture, nous les avons achetés à un prix excessivement avantageux, dont nous partageons le bénéfice avec nos clients.

Ce magasin ferme à 5.30 p.m. tous les jours.

The John Murphy Company Limited

Le Sirop d'Anis Gauvin

Sa qualité et sa pureté sont parfaites. Il soulage dès la première dose et guérit toujours l'asthme, les douleurs de la Dentition, le Rhume, le Choléra, etc., etc.

EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS.

Savon de Toilette Carbolique De Calvert

contient 10% d'acide phénique et est de plus adoucissant et de plus rafraîchissant pour la peau. Il est idéal pour ceux qui transpirent abondamment. Il a une action bienfaisante sur la peau, aidant à l'amélioration du teint et il agit aussi comme préventif contre les maladies contagieuses.

15 cents la tablette chez tous les pharmaciens ou par la poste de F. G. Calvert & Co., 807 rue Dorchester, Montréal.

L'assemblée de propagande tenue hier soir par l'union locale No 116 des ferblantiers-couvreurs a obtenu un beau succès. L'assistance était très nombreuse et nombre d'adhésions ont été faites. La séance fut présidée par M. Gervais, président du local 116, qui ouvrit la réunion par quelques paroles fort bien trouvées.

MM. Edmond Berthiaume, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, Louis Lefebvre, Bertrand, etc., adressèrent tour à tour la parole sur les avantages de l'organisation et de la solidarité et leurs remarques furent très appréciées.

La première grève qui a eu lieu aux Etats-Unis s'est déclarée à New-York en 1741, alors qu'un certain nombre de boulangers abandonnèrent l'ouvrage au sujet d'une question de salaires. Il y eut ensuite une grève de cordonniers à Philadelphie en 1796 et 1798, puis plus tard en 1805 ; en 1803, New-York eut une grève de marins. La grève des typographes d'Albany en 1821 fut très mémorable. D'autres grèves se succédèrent en 1806, 1815, 1817, 1822 et 1825 dans diverses villes américaines.

A la dernière assemblée régulière du local No 240, de la R. S. W. U., a été procédé au renouvellement du bureau d'officiers comme suit : MM. Jos. Steben, président ; G. M. Deschênes, vice-président ; Alp. Martel, secrétaire-archiviste français ; F. McGoran, secrétaire-archiviste anglais ; Ed. Laperrère, secrétaire-financier et correspondant ; G. Major, trésorier ; F. X. Côté, secrétaire ; Jos. Courval, conducteur ; comités exécutifs : A. Riel, W. Phillips, H. Chasqui, G. M. Deschênes et A. Giroux ; auditeurs : P. LeFrancçois, A. Valiquette et A. Charest ; comités du local : Em. Fontaine, A. Riel, Jos. Courval ; syndics : A. Charest, W. Gravel, Z. Lacasse ; délégués au conseil con-

joint : G. Duval, G. Major et A. Charest ; délégués au Conseil des Métiers et du Travail de Montréal : G. Duval, Z. Laspérance et Joseph Steben.

"Parce que quelques membres d'une union occupent les diverses charges et semblent s'y complaire, disant dernièrement un chef de famille, cela n'est pas une raison pour que les autres membres s'abstiennent de faire leur part. Si chaque unioniste se rendait à l'assemblée de son union avec le désir bien arrêté de prendre part à la discussion des affaires, il intéresserait les autres et s'adresserait lui-même aux délégués. De cette façon, les réunions deviendraient des plus attrayantes et seraient suivies par le très grand nombre des membres, ce qui assurerait du coup le succès de l'union."

Les mécaniciens de machines fixes de l'union internationale, local 209, sont priés de ne pas oublier la grande assemblée qui aura lieu samedi le 15 du courant, au No 505 rue Craig.

Plusieurs questions très sérieuses sont sur l'ordre du jour et ne manquent pas de soulever une discussion très intéressante pour tous.

Chaque membre voudra donc se trouver présent à 8 heures précises.

A l'approche de leurs confrères employés aux chantiers de la Nova Scotia Steel and Coal Co., à Sydney et



GRAVURE DEVINETTE No 24 - Concours d'Habileté

LA BUANDERIE

Les petits hommes verts étendent leur linge. Ils travaillent pour une des meilleures buanderies de la ville. Pouvez-vous nous dire le nom et l'adresse de cette buanderie ?

Réponse à la Devinette No 24

Le nom et l'adresse de la buanderie sont :

Mettez la réponse dans l'espace laissé en blanc et conservez-la jusqu'à la fin du concours.

LE GRAND JOUR, 17 AVRIL.

Grande Ouverture du Nouveau Magasin de

H. A. WILDER & CO.

Rayons des Vêtements de Messieurs, d'Adolescents et d'Enfants, ainsi que des Vêtements Confectionnés et des Chapeaux de Dames.

Livres remplis de Reçus Verts au Comptant pris comme \$5.00 en argent dans tous les Rayons.

UNE GRANDE OFFRE DE PAQUES.—Nous annoncerons une magnifique occasion dans les journaux de samedi. Nous sommes à faire des améliorations considérables. Le nouveau magasin communiquera avec le magasin actuel de H. A. Wilder & Co. et la salle d'exposition de la Traders Advertising Co. et ira de la rue Notre-Dame à la rue St Jacques.

UN SEUL PRIX et deux pour un dans toutes les lignes au magasin moderne de
FORTIER & CIE RUE SAINT-LAURENT
CHAUSSURES

Dans tous les plus nouveaux styles Américains et Canadiens et aux plus bas prix.

Offre Généreuse de Coupon

Découpez ce coupon spécial et apportez-le avec vous chez Fortier VENDREDI ET SAMEDI

COUPON

Ce coupon est bon pour une VALEUR SUPPLEMENTAIRE DE \$2.00 de Reçus Verts au comptant pour chaque achat de \$1.00 ou plus chez FORTIER, 221 RUE SAINT-LAURENT Un seul coupon, pour la même personne.

UN AUTRE MAGASIN NOUVEAU D'EPICERIES avec un jeune homme énergique à sa tête, qui doit son grand succès aux REÇUS VERTS AU COMPTANT.

VALENT CE SYSTEME.—Ce jeune homme, bien que dans les affaires depuis peu de temps, est à la tête d'un grand commerce, dont il attribue le succès surtout aux reçus verts au comptant. Nous attirons votre attention sur son assortiment d'excellents vins, les meilleurs sur le marché. St Emilion, malaga, muscat, malvoisie et tous les autres et whiskies écossais s'achètent avantageusement à ce magasin.

POUR PAQUES JAMBONS, BACON, FROMAGE, ŒUFS ET BEURRE AUX PLUS BAS PRIX.

Ce coupon a une valeur de \$5.00 en reçus verts au comptant, quand il est présenté avec un achat de \$1.00, pour toutes les lignes, à l'exception des vêtements, au magasin de Demers et fils, 1836 rue Notre-Dame.

Ce coupon vaut \$5.00 pour chaque achat dans le Rayon de l'Optique, à la PHARMACIE GADBOIS, Angle des rues Mont-Royal et St Laurent.

Ce coupon est bon jusqu'à samedi soir et peut servir autant de fois qu'on en a besoin.

Servez-vous de la Farine Préparée de Malone, celle avec doubles Reçus Verts au Comptant dans chaque paquet de 3 à 6 livres.

COUPON — Pharmacie Gadbois

Ce coupon vaut \$3.00 en reçus verts au comptant avec chaque achat de \$1.00 en drogues, parfums, etc., et \$1.00 en sus pour chaque bouteille des Remèdes du Dr Lambert, qui contiennent déjà la valeur de \$1.00 ; ou la valeur de \$1.00 pour chaque prescription.

FAITES VOS AFFAIRES AVEC LES MARCHANDS QUI
CE COUPON VAUT
UN REÇU VERT AU COMPTANT
QUAND PRESENTE AU BUREAU DE LA
TRADERS ADVERTISING CO.
12 AVRIL 1905. Seulement un coupon de la même date alloué à chaque personne

The Traders Advertising Co.
1835
RUE NOTRE-DAME.

CONFERENCE DE ASHMEAD BARTLETT

"Je suis d'opinion que le général Stoussel aurait dû attendre trois mois encore avant de rendre Port Arthur, car il avait des provisions suffisantes et 24,000 hommes sous ses ordres. En retardant la capitulation, il aurait retenu à Port Arthur l'armée du général Nogi et peut-être que le désastre de l'armée russe à Moukden aurait été évité."

Telle a été la déclaration faite hier soir par M. Ashmead Bartlett, correspondant du "Times" de Londres, en venant au siège de la conférence, à la salle Windsor. Il a ajouté : "Cette lutte est une guerre de détresse contre une agression injuste ; elle est la guerre de la décentralisation contre la centralisation, et il était nécessaire que Port Arthur tombât pour permettre l'expansion des Japonais."

Il y avait salle comble pour entendre le conférencier, un jeune homme d'allure très décente, et à l'accent fortement londonien. Les sympathies de M. Bartlett sont toutes pour les Japonais et il ne s'en cache pas. A son point de vue le véritable héros de Port Arthur n'est pas le général Stoussel, mais bien Koussendokone, qui périt vers la fin du siège, tué avec huit autres officiers dans un fort, par l'explosion d'un obus. C'est lui qui fut l'âme de la résistance russe.

Le conférencier raconte au long le siège de Port Arthur, tel que les journaux l'ont détaillé dans le temps, donnant cependant de temps à autre quelque information inédite. Ainsi, il explique que pendant les différents assauts, le général Nogi, qui avait établi son poste d'observation sur une colline en

arrière de l'armée, se tenait en communication avec ses lieutenants par un système téléphonique qui reliait les lieutenants eux-mêmes, avec ceux qui commandaient les soldats. Ce système fonctionnait aussi bien que ceux que l'on trouve dans l'empire de la grande ville, et il n'était pas nécessaire de payer dix sous chaque fois que l'on avait besoin de s'en servir. Le général Nogi était de la sorte informé à la minute même de ce qui se passait sur la ligne d'attaque.

Parlant du caractère du soldat japonais, M. Bartlett dit que les hommes du général Nogi montrent une extrême innocence, un souverain dédain de la mort. Leur attachement à un assaut était si fort qu'ils ne se préoccupaient pas de leur vie, mais qu'ils se préoccupaient de leur honneur.

Les correspondants militaires n'étaient pas sans courir de danger, car les bombes et les obus des Russes déchiraient l'air à tout moment et s'abattaient en faisant une explosion formidable. A cause de leur bourdonnement, on les avait surnommés les oiseaux-mouches. Lorsqu'on les entendait, il leur était difficile de se jeter par terre et de se cacher.

La conférence de M. Bartlett a été accompagnée d'une centaine de vues montrant la forteresse de Port Arthur, les forts, le camp des Japonais, etc.

Le savon "Monkey Brand" rend l'étable semblable à l'argent, la vaisselle semblable au marbre, les vitres semblables au cristal.

HAIR VIGOR. A vrai dire, les cheveux gris valent mieux que tous les autres. Mais pourquoi les avoir gris, laissant voir à tout le monde que vous vieillissez. Gardez-les foncés.

J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. U.S.A.

COLONIAL HOUSE SQUASH PHILLIPS

Rayon des Rideaux

Tissus décoratifs, Tentures, Tentures murales et couvertures de meubles, et draperies d'intérieur en général, comprenant Tapestries français et anglais, Damas, Armures, Velours, Taffetas, etc.

RIDEAUX EN DENTELLE Arabes, Gaspures, Bruxelles, Point d'Irlande, Nottingham, avec rideaux de fenêtre assortis.

PANNEAUX DE PORTE EN DENTELLE ARABE ET SUISSE, grande variété, de tous prix.

RIDEAUX MADRAS, de \$4.00 à \$12.00 la paire.

RIDEAUX EN SOIE RAYÉE CROISÉE DE COULEUR, semi-transparente, de \$4.00 à \$7.50 la paire.

STORES en toile de qualité spéciale, Hollande et drap opaque, avec les dernières nouveautés de dentelle et insertions, tous avec les meilleurs rideaux à ressort Hartshorn.

On attire l'attention sur la boutique attachée à ce département, où on reçoit les commandes de draperies, tentures murales et réparations aux meubles, etc. Dessins et estimations, pour tentures aux clubs et résidences privées des draperies, etc. Un agent peut être envoyé avec échantillons de tissus, pour consultation, et on le juge à propos.

Attention Spéciale Apportée aux Commandes par la Poste, 5 Pour Cent d'Escompte au Comptant.

HENRY MORGAN & CO., Montréal

LES ACCUSATEURS FONT DÉFAUT

PERSONNE NE S'EST PRÉSENTÉE DEVANT LA COMMISSION DE POLICE, HIER SOIR, POUR FAIRE LA PREUVE DES ACCUSATIONS PORTÉES CONTRE LE CAPITAINE LOYE.

Le maire a le pouvoir de faire condamner pour mépris de Cour les témoins récalcitrants.

La commission de police s'étant en commission d'enquête hier soir, à réinstauré à l'unanimité le capitaine Loye, du poste No 5, quand il fut constaté que les accusateurs du vieil officier de police brillant par leur absence. On se rappelle que le capitaine Loye fut suspendu, il y a déjà quelques semaines, à la suite d'insinuations faites contre son intégrité, au cours d'une cause, où un restaurateur du nom de J. B. Paré était accusé d'avoir tenu son



Le capitaine Loye, du poste de police No 5, qui a été réinstauré dans ses fonctions, hier soir, par la Commission de police.

établissement ouvert après les heures et d'y avoir permis le jeu de cartes. L'officier de police refusa de répondre à certaines questions de l'accusé de la défense, avant d'avoir consulté son aviseur légal, et sous les circonstances, le chef Campeau jugea prudent de le suspendre de ses fonctions. Maintenant, Paré, par l'entremise de son avocat, a pris un bref de certification, pour porter sa cause en Cour Supérieure, et comme les procédures menaient de s'entamer, la commission de police a cru qu'il était de son devoir d'instituer une enquête, afin de s'assurer des faits.

Les membres de la commission de police présents, étaient: le président Saint-Denis et les échevins Walsh, Wilson et Paquin. L'échevin L. A. Lapointe assistant également à la séance. Le capitaine Loye était accompagné de son avocat, M^r J. C. Walsh. Vers les 8 h. 30, le président Saint-Denis donna l'ordre de faire entrer dans la salle les témoins à charge. On appela successivement les noms de Léon Paré, J. B. Paré, Alfred Dupont, Joseph Robert et Joseph Roberge; mais tous brillèrent par leur absence, bien qu'ils eussent été assignés régulièrement.

Le président Saint-Denis, après avoir expliqué la nature des accusations ou plutôt des insinuations portées contre le capitaine Loye, trouve étrange que pas un des témoins à charge n'ait jugé à propos de comparaître devant la commission. Cela démontre qu'ils ne se sentent pas en état de fournir la preuve de ce qu'ils ont insinué.

Dans les circonstances, le devoir de la commission de police est clair. Il n'y a plus qu'à réinstaurer le capitaine Loye; car on ne peut tenir cet officier en suspens, en attendant la fin des procédures instituées en Cour Supérieure, et qui peuvent durer des mois.

L'article 532 de la charte, indique la procédure à suivre. D'après cet article, au cas où un témoin assigné à une enquête de ce genre, néglige ou refuse de comparaître, un rapport de l'assignation ainsi que du refus de répondre ou de l'absence du témoin, peut être fait au maire, qui alors peut contraindre

Tumeurs Vaincues

OPERATIONS SÉRIEUSES ÉVITÉES

Succès éclatant du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham dans le cas de Mme Fannie D. Fox.

Une des plus grandes triomphes du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est d'avoir vaincu le grand ennemi de la femme, la Tumeur.

La croissance d'une tumeur est tellement dissimulée que fréquemment on n'en soupçonne la présence que lorsqu'elle est très avancée.



Mrs. Fannie D. Fox.

Ces prétendues douleurs indéterminées peuvent résulter de nos débuts ou la présence de la tumeur est parfois manifestée par d'abondantes périodes, accompagnées de douleurs dans le bas-ventre, les organes internes jusque dans l'aine et les cuisses.

Si vous avez des douleurs mystérieuses, des symptômes d'inflammation et de débilitation, n'attendez pas la confirmation de vos craintes et les horreurs d'une opération, dans un hôpital; procurez-vous et faites usage du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham immédiatement.

Mme Pinkham, de Lynn, Mass., vous dira, gratuitement ses conseils si vous lui écrivez à votre sujet, votre lettre ne sera lue que par des femmes.

Chère Mme Pinkham: — "Permettez-moi de vous féliciter du succès remporté par votre merveilleux remède. Il y a dix-huit mois, mes périodes cessèrent. Quelques temps après, je devins si malade que je suivis un examen très complet d'un médecin qui me déclara que j'avais une tumeur interne et que je devrais subir une opération.

"Quelques temps après, le jour où je me levais, et le jour où j'allais à l'école, j'étais si faible que je ne pouvais marcher. J'ai été examinée par un médecin qui a déclaré qu'il n'existait plus de signes de tumeur. Il a aussi rétabli la régularité de mes périodes et le mal a entièrement disparu. Fannie D. Fox, 7 rue Chestnut, Bradford, Pa.

Jaeger

PURE WOOL

Tricots

Pour Dames et Messieurs

De \$1.75 à \$4.50.

Il n'y a rien comme eux pour la qualité et le confort.

2205 rue Ste Catherine MONTREAL

cette personne à comparaître, et la forcer à répondre à toutes les questions légales, par les moyens employés dans les cas analogues devant les cours ordinaires de juridiction civile dans la province de Québec.

Après conviction du fait, devant la Cour de recueillir, tout témoin récalcitrant est passible d'une amende n'excédant pas \$40.

L'échevin Walsh demande alors au capitaine Loye s'il a quelque chose à dire. Les insinuations faites contre lui, a-t-il dit, sont contradictoires, de sorte qu'il ne peut révoquer en doute son accusé. Il fait remarquer que depuis 23 ans qu'il fait partie de la police, des milliers de personnes lui sont passées par les mains, et jamais, la moindre plainte n'a été faite contre lui. Il est fier de son record qui peut être égalé, mais non surpassé.

Sur motion de l'échevin Walsh, il est alors résolu de réinstaurer le capitaine Loye.

Avant d'ajourner, cependant le président a fait remarquer, que si en aucun temps, il est prouvé soit en Cour Supérieure, soit devant n'importe quelle Cour, que le capitaine Loye a reçu de l'argent ou des présents, il sera alors de devoir de la ville de poursuivre au criminel celui qui aurait donné l'argent tout aussi bien que celui qui l'aurait reçu.

JAMBE FRACTURÉE

Albert Perrault, conduisant hier une voiture, lorsqu'il traversait la rue Sainte-Catherine, l'une des roues du véhicule fut prise dans les rails, avec le résultat que le conducteur a été précipité sur l'asphalte. Il fut porté à l'hôpital Victoria, où l'on constata une fracture de la jambe gauche. La victime est âgé de 32 ans et demeure au No 503 de la rue Saint-Hippolyte.

MORT SUBITE

Mme Larivière employée comme domestique au No 1817 de la rue Ste Catherine, a été trouvée morte sur son lit hier après-midi. Le docteur Germain, qui fut aussitôt appelé, déclara que la défunte, selon lui, était morte d'une maladie de cœur.

53 ANS

La suprématie du piano Heintzman and Co., est due à 53 ans d'efforts consacrés à la recherche de l'excellence sous le rapport de l'art et de la science. Veuillez venir par C. W. Lindsay, Limited, 2366 rue Sainte-Catherine. 136-3

GUÉRIT LA TOUX

Prescription du Dr Nelson. Demandez-la à votre marchand. 25c le flacon. Laviolette et Nelson, prop. Montréal. 103-24

LE DOCTEUR L. J. LEMIEUX, M. P. P.

a transporté son bureau au No 31 carré Saint-Louis. 134-17

—Cigarettes Égyptiennes "Royal" 15 cents la boîte.

Fac-similé de l'étiquette cousue sur la poche intérieure de chaque vêtement.

Les Seuls Vêtements Prêts à Mettre ayant le Style et l'Élégance des Vêtements Supérieurs faits sur commande.

On ne peut les avoir à Montréal que chez



LES VÊTEMENTS 20e SIÈCLE N° 26 DÉPOSÉMENT JAMAIS

SAXE,

Magasin de Vêtements à Rayons,

Angle Ste Catherine et St Laurent.

TOUTES LES BONNES MÉNAGÈRES

Et tous les épiciers en renom font usage de la farine "Five Roses" et du "Breakfast Food".

Demandez les deux à votre épicier.

Lake of the Woods Milling Co., Limited. 10, 12, 14

SANTÉ des DAMES

(Ne pas confondre avec l'Apiole)

Les Capsules d'Apiole de Chaptout font cesser les RETARDS, les SUPPRESSIONS, ainsi que les MAUX DE TÊTE, L'IRRITATION NERVEUSE, les TRAITEMENTS, DOULEURS et les COLIQUES qui accompagnent les Époques et compromettent si souvent la santé des dames.

Pris: \$1. Cherchez tous les pharmaciens, PARIS, 1, rue Vivienne, et tous les pharmacien. 109-Mrk

LOWNEY'S COCOA

diffère de tous les autres par son arôme parfait, sa qualité délicate et sa pureté absolue.

The Walter M. Lowney Co., BOSTON, MASS.

Succursale Canadienne: 430 St. Paul, Montréal.

25c LIVRES SUR OISEAUX GRATIS

Envoyez un coupon et vous recevrez gratuitement 25c de livres sur oiseaux et 5c de livres sur la faune. Les livres sont envoyés par la poste. Pour les recevoir, envoyez le coupon ci-dessous à: COTTAM BIRD SEED, 29 St. Louis, London, Ont.

VOUS NE POUVEZ QU'ACHETER LES DÉLICIEUX THÉS ET CAFÉS DE STROUD

Aux Magasins Mêmes de Stroud 6-MAGASINS-6

2188 RUE NOTRE-DAME, 91 RUE SAINT-LAURENT, 1519 RUE SAINT-CATHERINE, 608 RUE SAINT-LAURENT, 2219 RUE SAINT-CATHERINE, 71 RUE BLEUVE.

Auvents

Téléphonez-nous, notre voyageur est à votre disposition.

Bell Main 3330. Marchande 137.

Nos Auvents à Rouleaux sont les plus perfectionnés. : : :

La Cie d'Auvents des Marchands

1477 RUE NOTRE-DAME. 10, 12, 14

DENTS BLANCHES

en employant chaque matin les DENTIFRICES BÉNÉDICTINS de DES RR. PP. Soulac

Exigez cette marque Dentifrice Hors Concours à l'Exposition de l'Exposition de 1899

Elixir 50c. Poudres 35c. Pâte 35c. Tube 25c

En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Si votre pharmacien ne les tient pas écrivez à: GASTON VENNAT, - 13 rue St Jean Montréal. Bell Tel. Main 4672. 103-Mrk

Le TRESOR des NOURRICES et MÈRES du Dr PICAULT

a donné les plus grandes preuves de son efficacité comme calmant et fortifiant pour l'enfant. : : : EN VENTE PARTOUT.

Les Chocolats de Dawson pour les Vers des Enfants

Progrès Remarquable

Le 31 Décembre 1894, la Réserve du Gouvernement détenue par la "Manufacturers Life" était de \$628,429.00.

Le 31 Décembre 1904, elle se montait à \$5,253,077.00—un progrès remarquable certes.

Cela vaut la peine de s'assurer dans une Compagnie aussi prospère.

Ecrivez et demandez les taux à un agent quelconque de la Compagnie, à la Succursale 260 rue St Jacques, Montréal, ou à

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY.

BUREAU-CHEF: TORONTO, CAN.

APERCUS DU "METROPOLITAN" POUR LE CONFORT DU CHEZ SOI

Garnir une maison est une science — un art dérivant de la science pratique — résultat acquis de l'expérience. Un magnifique intérieur n'est pas le fait du hasard, c'est la conséquence de beaucoup d'études attentives et d'efforts laborieux.

Depuis au delà d'un quart de siècle, le commerce EXCLUSIF d'objets de ménage — de tout ce qu'on peut fournir pour le confort de la maison — nous a donné une expérience digne d'envie, une expérience qui devrait vous inciter à nous venir voir avec confiance pour vous procurer tout ce qu'il vous faut pour votre intérieur — parce que nous considérons cela — et parce que nous pouvons vous servir à des conditions plus avantageuses et plus faciles que des magasins ayant moins d'expérience ne le pourraient faire.

Metropolitan House Furnishing Co.

FOURNISSEURS DE MAISONS AU COMPLET

1678 et 1680 rue Notre-Dame, Montréal

Un Concours

Pour tout le Monde sans Exception

Ce magnifique AMEUBLEMENT DE SALLE A DINER en chêne doré, valant \$150.00 (ou \$125.00 en argent), au choix, est offert à la personne qui rapportera le plus grand nombre de Coupons de "La Presse" de chaque jour, à partir du 11 Mars 1905 jusqu'au 15 Avril 1905 prochain, et sera donné par la

Maison F. Lapointe, 1449 rue Ste Catherine,

là où vous verrez l'Ameublement installé dans les vitrines du magasin. Les coupons devront être adressés à la Maison F. Lapointe, le plus tard, Mercredi-Saint, le 19 avril.

Le dévouement des Coupons aura lieu Jeudi-Saint, à 2,30 heures, et l'heureux gagnant sera annoncé dans "La Presse" le Samedi-Saint et recevra l'Ameublement Salle à Diner ou les \$125.00 en argent.

COUPON

Donnant droit à un concours pour gagner un magnifique ameublement de salle à diner, valant \$150.00 (ou \$125.00 en argent), au choix, offert par F. Lapointe.

Je soussigné, M. F. Lapointe, propriétaire de la Maison F. Lapointe, 1449 rue Ste Catherine, Montréal, déclare que ce coupon est valide pour participer au concours.

(Avaler le coupon)

Le gagnant sera annoncé dans "La Presse" le Samedi-Saint et recevra l'Ameublement Salle à Diner ou les \$125.00 en argent.



TEMPERATURE
Beau et plus
doux aujourd'hui. Jeudi:
Beau et doux,
plus froid, aver-
ses locales.

Montréal, 12 avril 1905.
Température : Bulletin d'après le chro-
nomètre de la "Optical and Engineering
Supply Co.", 1625 rue Notre-Dame, R. de Mes-
sieurs, gérant.
Aujourd'hui maximum : 48
Minimum : 23
Aujourd'hui minimum : 23
Même date l'an dernier : 24
Baromètre : 760 mm., 29.75 ; 11 a.m.,
29.80 ; 1 p.m., 29.80.

EXPLICATIONS NECESSAIRES

Le Club Jacques-Cartier annonce qu'il est ouvert à tout le monde ; libé-
raux et conservateurs sont les bienve-
nus dans les salles de l'ancien hôtel
Richelieu, que plusieurs générations
ont fréquenté et popularisé.

Le dimanche après-midi, des confé-
rences du plus grand intérêt sont don-
nées par M. Cornélius, qui a pris pour
sujet : "Les Écoles". Il donnera di-
manche sa troisième conférence dans
laquelle il entrera dans le vif de la
question, qui occupe depuis un mois et
dix les Chambres et le pays tout entier.

Dimanche dernier, M. Monk, qui
était venu encourager de sa présence le
populaire conférencier, fut obligé de
dire quelques mots, avant de prendre
le train d'Ottawa, à 4 h. p.m.

Il représente les difficultés de la
situation à Ottawa, exposant combien
le déchaînement aveugle de certains
préjugés anti-catholiques obligeait, à
la modération, et concluant que, dans
les circonstances, l'amendement in-
tervenant méritait son appui, puisqu'il
était accepté par les intéressés.

Le docteur Sévère Lachapelle, qui
présidait l'assemblée, se contenta de
remercier les personnes qui avaient
voulu assister en aussi grand nombre,
sans toucher, même de loin, à la fa-
meuse question, se réservant pour plus
tard.

Or, "Le Canada" et "Le Temps",
d'Ottawa, ont publié lundi, un rapport
représentant M. Monk et Lachapelle
organisant un mouvement de protesta-
tion contre le chef de l'opposition, M.
Borden. Le président de l'assemblée a
été obligé d'envoyer à ses amis, à Ot-
tawa, un télégramme déclarant que
ce rapport n'est pas fondé.

Nous croyons rendre justice à qui
de droit en faisant connaître ce malen-
tendu qui a occupé le public et qui a
été la chronique de ces derniers jours.

LES MARCHANDS DE CHAUSSURES

L'association des marchands de chaus-
sures aura sa réunion régulière demain,
jeudi, le 13 avril du courant, à la cham-
bre No. 6, Monument National, à 8 heu-
res précises.

Comme des questions importantes se-
ront discutées, tous les membres de-
vraient se faire un devoir d'assister.

CURIEUSE POMME DE TERRE

M. Houde, de la Sculptographie Na-
tionale, a apporté à "La Presse", ce ma-
tin, une pomme de terre absolument
curieuse. Elle ressemble un peu à un
rhinocéros. Elle a quatre pattes, des
yeux, une gueule et une queue.

STEAMER AVARIE

Londres, 12. — Le paquebot "Mon-
tréal", de la ligne transatlantique Pacific
Canada, capitaine Evans, a été sé-
rieusement avarié à la suite d'un in-
cendie qui a éclaté dans la cale.

Le navire, amarré au quai M.H. Hall,
était sur le point de partir pour An-
vers, d'où il devait se diriger vers Mon-
tréal.

LE FEU A SAINT-OURS

De correspondant régulier de LA PRESSE
Saint-Ours, 12. — Hier après-midi, à
trois heures, a eu lieu un commence-
ment d'incendie chez M. Ernest Houle,
marchand-tailleur de Saint-Ours. Les
dommages sont d'environ \$100. Le feu
a pris naissance dans un réservoir de
gazoline.

CANOTIERS IMPRUDENTS

De correspondant régulier de LA PRESSE
Shedbrook, 12. — George et Joseph Hill,
de Shedbrook, ont fait le voyage hier,
en canot de la rivière Saint-François, près de
Saint-François, par des chutes, à l'aide
d'une légère embarcation, qui chavira,
entraînant tous deux dans le courant, les
canotiers furent en danger, mais furent
sauvés par un bûcheron.

TEMOIGNAGE MORCELE

Une requête a été présentée ce matin
devant l'hon. juge Curran, par Napo-
léon Martin, qui a été témoin dans la
cause en contestation de l'élection de
l'évêché. Les requérants récom-
mandent avoir commis plusieurs erreurs,
dans son témoignage, par exemple lors-
qu'il a dit que M. Pless, le pétition-
naire était un cabaleur de M. Peter
Lynn. Pour quoi il demande à la Cour
que cette partie de son témoignage soit
retranchée. Le juge Curran a pris la
cause en délibéré.

FEU L'ABBE CHS. LAROCQUE

Le service anniversaire de feu l'ab-
bé Charles Larocque a été célébré à
Saint-Louis de France, ce matin, à 9
heures, par M. le curé Bélangier.
Un grand nombre de prêtres, de fi-
dèles, de parents et d'amis y assis-
taient.

NOMINATION

Le Dr G. B. Tanguay sera l'examina-
teur-adjoint représentant le collège
des médecins et chirurgiens de la pro-
vince de Québec aux examens de pa-
thologie générale qui auront lieu à
l'Université Laval, demain matin à
8 heures.

LE RAPPORT DE 'LA PRESSE'

Amène l'arrestation des vo-
leurs de l'établissement
Guindon.

ILS FAISAIENT DES CADEAUX

Les jeunes gens prennent dans les
salles de pool et de billard ces
habitudes de rapine.

IL FAUT SEVRIR

"La Presse" racontait, lundi der-
nier, les étranges circonstances d'un
vol avec effraction commis chez M. J.
Guindon, le quincaillier de la rue
Sainte-Catherine, 1044.
Nous disions que des jeunes gens
étaient les auteurs de ce vol et les dé-
clarations d'une brave femme vien-
nent de confirmer ces prévisions. En lisant
"La Presse", lundi soir, Mme X., de
la rue Dorion, y voyait le rapport du
vol commis chez M. Guindon. Elle
avait remarqué pendant la journée,
qu'un de ses garçons parlait tout le
temps de beaux objets de quincaillerie
que trois de ses petits amis avaient

RECUS EN CADEAU

d'un quincaillier de la rue Sainte-Ca-
therine.
Le petit garçon montra à sa mère
des superbes couteaux dont le man-
che artistiquement ciselé portait en-
core la marque spéciale de M. Guindon. La
brave femme, ne doutant plus que ces
couteaux fussent la propriété de M.
Guindon et qu'ils avaient dû être volés
puis donnés à son fils résolut d'avertir
la police.

Mme X. vint avertir M. Guindon de
sa découverte. Le commerçant ne fut pas
satisfait d'envoyer un agent de sûreté et
hier M. Guindon prenait un mandat de
perquisition et d'arrestation contre deux
jeunes habitués des

SALES DE BILLARD

et de pool qui pullulent dans l'est de
la ville.
La nuit dernière, les détectives Ri-
chard et C. McLaughlin, arrêtaient
George Nesbitt, âgé de dix-huit ans, do-
micilié rue Dorchester, 66, et Arthur
Aucurier, un garçon de 16 ans, de la mé-
me rue, domicilié au No 82. Une
grande partie du butin fut trouvée chez
Nesbitt.

LES SALES DE POOL

Le chef de la sûreté Carpenter ne ca-
che pas son opinion sur la cause pre-
mière de ces vols par des jeunes gens
qui devraient être à l'école ou à l'at-
teler.

Le soir venu, les rues sont infestées
de gamins de tout âge et de toute na-
tionalité qui, sitôt qu'ils voient venir la
police, se réfugient dans les salles de
billard. Les amitiés commencent sur
la rue se solidifient dans l'

ATMOSPHERE VICIEUSE

et vicieuse de ces rendez-vous dangereux,
et c'est alors qu'on se trouve attiré
dans le boudoir par l'exemple, les défis
ou les gaudissements des autres. Que de
conscience pure ont été contaminées,
perdues irrémédiablement dans ces ap-
près du crime juvénile!

LES PHASES DU CRIME

On y vient d'abord comme spectateur,
pour regarder les petites amies ou ses
connaissances faire habilement caram-
boler les billes; puis on risque une par-
tie avec ses économies.

On emprunte à la troisième, sans pou-
voir remettre le lendemain et la chaîne
est forgée. Un jour le joueur, plus que
le vol pour payer ses arriérés.

On vient ensuite raconter mystérieu-
sement ses prouesses aux camarades de
vice et l'on forme bande à part. Bientôt
la prison, le pénitencier et qui sait,
l'échafaud peut-être, est au bout de ce
chemin d'ivrognerie et d'aventures.

Ces paroles du chef de la sûreté ne
sauraient être trop méditées. Elles
constituent les diverses phases de la vie
criminelle des jeunes.

Le chef Carpenter a déjà fait tenir
une lettre au chef de police, au sujet
de ce point du mal grandissant du
vice juvénile. M. Campeau doit soumet-
tre bientôt un projet de loi au Conseil,
par l'entremise du président de la com-
mission de police, M. J. A. H. Saint-
Denis, demandant que les salles de
"pool" soient fermées à minuit tous les
soirs, et le dimanche, qu'il soit défendu
d'ouvrir les portes au public avant midi.

Cette mesure empêchera les jeunes de
compléter leurs crimes et d'attendre
dans les salles de pool jusqu'à trois heu-
res du matin pour les aller commettre.
Cela, bien souvent, sur les conseils des
maîtres de ces salles. Nesbitt a déjà son
dossier à la sûreté.

NAN PATTERSON

New-York, 12. — J. M. Smith et sa
femme, mis en accusation sous accusa-
tion d'avoir conspiré pour obtenir de
l'argent de "Cousin" Young, le book-
maker dont le mal mystérieux fera l'objet
d'un troisième procès à Nan Patterson,
sont arrivés hier soir à New-York, et ont été mis en prison.

Mme Smith a avoué qu'elle était ma-
lade, à Montréal, lors du procès de sa
sœur, qu'elle a même subi une opéra-
tion sérieuse dans un hôpital de cette
ville.

L'avocat qui défendait M. et Mme
Smith, dit qu'il a conseillé à ces der-
niers de dire toute la vérité et qu'ainsi
la cause de Nan Patterson n'en sera pas
plus facilement débarrassée.

PEAUX-ROUGES A LONDRES

Trente Peaux-Rouges, dont quelques-
uns de Garden River, Nouveau Ontario,
et dix ou douze de Caughnawaga, sont
arrivés à Montréal hier en route pour
Londres, Angleterre, où ils ont don-
né des représentations à Earleboro,
et amuser la population de la capitale
anglaise.

Ils planteront là leurs wigwams, et
vibreront de la véritable vie des enfants
des bois. Ils emporteront avec eux leurs
agrs de chasse et de pêche, leurs cano-
ts d'écorce, etc.

C'est sur des lacs artificiels qu'ils
prendront leurs ébats.
Cette saison de divertissements à
Londres commencera le premier mai.

Les Indiens sont sous la garde de
Shawwanoh, qui a rempli le rôle de
Hiawatha, dans la pièce de ce nom, de
Longfellow, et dramatisée par L. O.
Armstrong.

POUR LES FEMMES ET LES ENFANTS

Il y aura demain à 9 heures du ma-
tin, au No 772 de la rue LaGauchetière,
une assemblée des directeurs de la
Société protectrice des femmes et des
enfants.

LE ROI DES CHASSEURS

Vient de mourir à Boucherville après avoir acquis
une réputation enviable.

ETIENNE THOMAS

Il accompagna le Prince de Galles,
en 1860, dans une excursion de
chasse.

PECHEUR RENOMME

De correspondant régulier de "La Presse"
Boucherville, 12. — M. Etienne Thomas,
pêcheur et chasseur d'élite, vient de mourir
par suite de la peste dans cette paroisse à l'âge de 86 ans.
En 1860, lorsque le Prince de Galles,
aujourd'hui Sa Majesté le Roi Edouard,
visita le Canada, M. Thomas fut choisi
comme

GUIDE

pour accompagner l'héritier présomptif
de la couronne d'Angleterre dans
la modération, et concluant que, dans
les circonstances, l'amendement in-
tervenant méritait son appui, puisqu'il
était accepté par les intéressés.

Le docteur Sévère Lachapelle, qui
présidait l'assemblée, se contenta de
remercier les personnes qui avaient
voulu assister en aussi grand nombre,
sans toucher, même de loin, à la fa-
meuse question, se réservant pour plus
tard.

Or, "Le Canada" et "Le Temps",
d'Ottawa, ont publié lundi, un rapport
représentant M. Monk et Lachapelle
organisant un mouvement de protesta-
tion contre le chef de l'opposition, M.
Borden. Le président de l'assemblée a
été obligé d'envoyer à ses amis, à Ot-
tawa, un télégramme déclarant que
ce rapport n'est pas fondé.

Nous croyons rendre justice à qui
de droit en faisant connaître ce malen-
tendu qui a occupé le public et qui a
été la chronique de ces derniers jours.

LES SALES DE BILLARD

Le chef de la sûreté Carpenter ne ca-
che pas son opinion sur la cause pre-
mière de ces vols par des jeunes gens
qui devraient être à l'école ou à l'at-
teler.

Le soir venu, les rues sont infestées
de gamins de tout âge et de toute na-
tionalité qui, sitôt qu'ils voient venir la
police, se réfugient dans les salles de
billard. Les amitiés commencent sur
la rue se solidifient dans l'

ATMOSPHERE VICIEUSE

et vicieuse de ces rendez-vous dangereux,
et c'est alors qu'on se trouve attiré
dans le boudoir par l'exemple, les défis
ou les gaudissements des autres. Que de
conscience pure ont été contaminées,
perdues irrémédiablement dans ces ap-
près du crime juvénile!

LES PHASES DU CRIME

On y vient d'abord comme spectateur,
pour regarder les petites amies ou ses
connaissances faire habilement caram-
boler les billes; puis on risque une par-
tie avec ses économies.

On emprunte à la troisième, sans pou-
voir remettre le lendemain et la chaîne
est forgée. Un jour le joueur, plus que
le vol pour payer ses arriérés.

On vient ensuite raconter mystérieu-
sement ses prouesses aux camarades de
vice et l'on forme bande à part. Bientôt
la prison, le pénitencier et qui sait,
l'échafaud peut-être, est au bout de ce
chemin d'ivrognerie et d'aventures.

Ces paroles du chef de la sûreté ne
sauraient être trop méditées. Elles
constituent les diverses phases de la vie
criminelle des jeunes.

Le chef Carpenter a déjà fait tenir
une lettre au chef de police, au sujet
de ce point du mal grandissant du
vice juvénile. M. Campeau doit soumet-
tre bientôt un projet de loi au Conseil,
par l'entremise du président de la com-
mission de police, M. J. A. H. Saint-
Denis, demandant que les salles de
"pool" soient fermées à minuit tous les
soirs, et le dimanche, qu'il soit défendu
d'ouvrir les portes au public avant midi.

Cette mesure empêchera les jeunes de
compléter leurs crimes et d'attendre
dans les salles de pool jusqu'à trois heu-
res du matin pour les aller commettre.
Cela, bien souvent, sur les conseils des
maîtres de ces salles. Nesbitt a déjà son
dossier à la sûreté.

NAN PATTERSON

New-York, 12. — J. M. Smith et sa
femme, mis en accusation sous accusa-
tion d'avoir conspiré pour obtenir de
l'argent de "Cousin" Young, le book-
maker dont le mal mystérieux fera l'objet
d'un troisième procès à Nan Patterson,
sont arrivés hier soir à New-York, et ont été mis en prison.

Mme Smith a avoué qu'elle était ma-
lade, à Montréal, lors du procès de sa
sœur, qu'elle a même subi une opéra-
tion sérieuse dans un hôpital de cette
ville.

L'avocat qui défendait M. et Mme
Smith, dit qu'il a conseillé à ces der-
niers de dire toute la vérité et qu'ainsi
la cause de Nan Patterson n'en sera pas
plus facilement débarrassée.

PEAUX-ROUGES A LONDRES

Trente Peaux-Rouges, dont quelques-
uns de Garden River, Nouveau Ontario,
et dix ou douze de Caughnawaga, sont
arrivés à Montréal hier en route pour
Londres, Angleterre, où ils ont don-
né des représentations à Earleboro,
et amuser la population de la capitale
anglaise.

Ils planteront là leurs wigwams, et
vibreront de la véritable vie des enfants
des bois. Ils emporteront avec eux leurs
agrs de chasse et de pêche, leurs cano-
ts d'écorce, etc.

C'est sur des lacs artificiels qu'ils
prendront leurs ébats.
Cette saison de divertissements à
Londres commencera le premier mai.

Les Indiens sont sous la garde de
Shawwanoh, qui a rempli le rôle de
Hiawatha, dans la pièce de ce nom, de
Longfellow, et dramatisée par L. O.
Armstrong.

POUR LES FEMMES ET LES ENFANTS

Il y aura demain à 9 heures du ma-
tin, au No 772 de la rue LaGauchetière,
une assemblée des directeurs de la
Société protectrice des femmes et des
enfants.

VENGEANCE VILLAGEOISE

On empoisonne les puits et
l'on coupe la queue et la
crinière des chevaux

PRES DE SAINT-JEAN

La police secrète est à la recherche
des coupables qui seraient des
cultivateurs importants.

GRAVE AFFAIRE

La police secrète est à faire une en-
quête importante dans un village des
environs de St Jean d'Irville. Il s'agit
de vengeances terribles dont se pla-
int un brave cultivateur. Il y a un
mois, à peu près, une querelle s'éleva
dans certains groupes de villageois et
l'on se jura vengeance. A quelques
jours de là, l'un des querelleurs, qui
était aussi l'un des personnages mar-
quants du village, découvrit qu'on avait
empoisonné ses puits et qu'on avait
coupé la crinière et la queue de ses che-
vaux. On avait jeté du pétrole dans le
puits et l'eau ne pouvait plus servir aux
usages quotidiens de la ferme. Impos-
sible de boire, de faire bouillir les ali-
ments ou de laver. Ce qui aggravait la
triste position des victimes de cette
vengeance, c'est que la disette d'eau
battait son plein dans le village.

Dimanche dernier, le curé du village
dénonça cette vengeance inhumaine du
haut de la chaire et recommanda aux
victimes de porter une plainte contre
les coupables qui sont connus. En
effet, on s'explique maintenant la pré-
sence des agents secrets de la Mercan-
tile Detective Association de la rue St
Jacques, Montréal, dans le village et
aux environs.

Il va sans dire que l'on se passionne
pour cette affaire, à St Jean et dans les
villages du comté.

Un représentant de "La Presse" a
entrevu M. Augustin, le gérant de la
Mercantile Detective Association, à ce
sujet, mais le discret gérant n'a pas
voulu divulguer le secret de cette affai-
re. Il a refusé de dire le nom du villa-
ge où la vengeance a été consommée
et quels sont les auteurs du méfait.

Ses agents travaillent actuellement à
compléter leur preuve contre les ven-
geurs et l'on s'attend à des arrestations
d'un moment à l'autre. Plusieurs gros
bonnets du village en question seraient
implicites dans cette affaire mystérieuse
et l'on croit que le procès fera sensa-
tion par les révélations qui devront
forcément être faites lors de l'instruc-
tion.

LA DEBACLE

APRES UN LEGER MOUVEMENT

HIER LA GLACE SEST ARRE-
TEE - LE "MONTCALEM" ET LA
GLEE DU CAP ROUGE.

La glace a fait un premier mouve-
ment à Maisonneuve, la nuit dernière,
mais il a été de très courte durée.
Depuis hier soir, l'eau a baissé de
deux pouces et ce midi le niveau était
à 22 pieds.

ABSENCE ENVIABLE

pour la fin de ses jours.
Le défunt laisse plusieurs enfants,
savoir : Alexandre, pêcheur à Arthur,
épicière à Montréal ; Eugène, aussi de
Montréal ; Etienne, employé de la
Compagnie Richelieu ; Adolphe Thomas
et Anna, Mme Azarie Fleury, de
Boucherville.

Il était l'oncle de M. Joseph Nor-
mandin, de Montréal, et le beau-frère
de M. Thomas Bousquet, de Grosbois,
seigneur de Boucherville.

En 1884 il fut élu conseiller de la
municipalité de Boucherville, et il oc-
cupa ce poste durant deux ans.
Tout le monde estimait le bon père
Thomas, et sa mort a excité de vifs
regrets.

UN AFFREUX ACCIDENT

UN ANCIEN CITOYEN DE TROIS-
RIVIERES SE FAIT TUE A
WATERTOWN, N. Y.

Accident d'ascenseur

Ogdensburg, 12. — Joseph Tour-
angeau, âgé de 61 ans, à l'emploi de la
"Harmon Machine Co.", à Watertown,
a été tué instantanément, hier après-
midi, vers deux heures.

Tourangeau travaillait dans un as-
censeur lorsqu'un accident se produi-
sant à la machine, le pauvre ouvrier fit
une chute à la suite de l'ascenseur, et
se tua.

Le coroner Calkins a ouvert une en-
quête.
Le défunt était natif de Trois-Rivières,
Québec, mais il habitait Watertown
depuis 47 ans.

Le défunt était veuf, mais quatre
filles, Napoléon, Alexandre, Ernest et
Frank lui survivaient. Tous habitent Wa-
tertown.

Joseph Tourangeau était à l'emploi
de la compagnie Harmon depuis quel-
ques semaines seulement.

UN BEBE MEURT SUBITEMENT

Le coroner a disposé sans jury, hier
après-midi, du corps d'un bébé de huit
mois, Lucien Lauzon, dont la famille
habite rue Montcalm, No 200.
L'enfant est mort subitement dans
les bras de sa mère, lundi, à la suite
d'une attaque de bronchite.

JOE ALEXANDER SERAIT PINCE

De correspondant régulier de LA PRESSE
Shedbrook, 12. — Le bureau de la sûreté
de cette ville était informé hier de l'ar-
restation à Halifax, d'un gaillard répu-
té par son nom de "Joe Alexander". Alexan-
der est tombé sous le grappin de la police
à Halifax, à l'arrivée en gare, lundi soir,
du convoi de l'intercolonial venant de
Montréal.

Joe Alexander contenait quelques effets
de toilette et plusieurs documents à l'as-
surance de M. Lafframme, Rimouski, et des
trouvées en possession, ayant été assés
probablement enlevés à quelque voyageur.
Le prévenu sera ramené à Shedbrook.

De l'envoyé spécial de LA PRESSE
Boucherville, 12. — La débacle s'est
opérée bien paisiblement cette année ;
le fleuve est libre devant le village de
Boucherville.

De l'envoyé spécial de LA PRESSE
Terrebonne, 12. — Plusieurs amis du Dr
Raoul Masson se sont réunis à l'hôtel Ma-
rignan, de Terrebonne, sous la présidence
d'honneur de M. le notaire G. A. Mathieu,
maire de Terrebonne, pour fêter le retour
de ce jeune médecin, qui avait revêtu d'u-
ne robe de docteur, après deux années d'absence. On u-
sur, à plusieurs heures délicieuses, assés-
sables. On dîna des plus fins mets servis aux hôtes,
et plusieurs jolies discours furent prononcés
lors de cette réunion intime.

LE RETOUR DE M. MASSON

De correspondant régulier de LA PRESSE
Terrebonne, 12. — Plusieurs amis du Dr
Raoul Masson se sont réunis à l'hôtel Ma-
rignan, de Terrebonne, sous la présidence
d'honneur de M. le notaire G. A. Mathieu,
maire de Terrebonne, pour fêter le retour
de ce jeune médecin, qui avait revêtu d'u-
ne robe de docteur, après deux années d'absence. On u-
sur, à plusieurs heures délicieuses, assés-
sables. On dîna des plus fins mets servis aux hôtes,
et plusieurs jolies discours furent prononcés
lors de cette réunion intime.

A VERCHERES

De l'envoyé spécial de LA PRESSE
Vercheres, 12. — Rien de changé dans
l'état de la glace depuis qu'elle a bougé
quelque peu hier.

ARTISTE DISPARU

M. Adolphe Rho, peintre et
sculpteur distingué, vient
de mourir

A BECANCOURT